

# ARTS SPECTACLE

PATRICK BRUEL  
NOSTALGIQUE DU FUTUR  
PAGE 3



CALEXICO ÉCHO D'UNE AUTRE AMÉRIQUE PAGE 18



AOÛT – UN REPAS À LA CAMPAGNE

## L'envers du décor

LUC BOULANGER  
COLLABORATION SPÉCIALE

Après le grand succès de *Trick or Treat*, en 1999, l'auteur Jean Marc Dalpé et le metteur en scène Fernand Rainville sont de retour à La Licorne avec une nouvelle pièce, *Août – un repas à la campagne*, portée par une solide distribution. *La Presse* a assisté aux répétitions et côtoyé l'équipe de création pendant six semaines.

NOTRE DOSSIER EN PAGES 4 ET 5



PHOTOS BERNARD BRAULT, MARTIN CHAMBERLAND ET ROBERT SKINNER, LA PRESSE ©

### Manon LeBlanc inspirations

EN KIOSQUE DÈS MAINTENANT!

Les Éditions  
**gesca**



Retrouvez  
Manon LeBlanc  
dans



lundi 19 h 30  
et mercredi 19 h à canal vie

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO FOURNIE PAR LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL ©

Cesaria Evora : « Chaque fois que je me retrouve sur une scène, c'est comme retourner chez moi. »

# Des airs de carnaval

PHILIPPE RENAUD  
COLLABORATION SPÉCIALE

Il y a quelques semaines, Cesaria Evora me racontait comment le Cap-Vert, le « Petit Brésil », se préparait pour le carnaval annuel : « Bien sûr que nous avons nos jours de fête durant la période du Carnaval, disait-elle de sa voix rauque. C'est chez moi, dans l'île de Sao Vicente, qu'a lieu le plus beau carnaval. Oh ! il n'est pas aussi gros que celui de Rio, bien sûr, mais les costumes sont magnifiques ! »

À son âge, la diva aux pieds nus prend toujours plaisir à participer

aux festivités... bien qu'elle s'abstienne de trop danser. C'est d'ailleurs à cause d'une cheville trop fragile que la Capverdienne avait été contrainte d'annuler son dernier concert à Montréal.

Remise en forme, et fière d'un nouvel album — *Rogamar* — autour des thèmes, éternels pour le peuple de son île, de la mer et de l'exil, Cesaria Evora se produit à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts ce soir. Convenons-en, ses mornas n'ont pas tellement changé depuis que l'Europe l'a découverte au cours des années 80, ses performances non plus d'ailleurs, mais la dame possède

une force d'attraction qui ne faillit jamais à chaque passage. Comme si cette voix unique, pleine de tristesse et de réconfort, était un baume dont l'efficacité ne craint pas l'usure du temps.

Mais si l'exil et les voyages sont si souvent évoqués dans vos chansons, comment faites-vous pour supporter l'éloignement forcé par les tournées internationales ? « Chaque fois que je me retrouve sur une scène, c'est comme retourner chez moi, dit la sage chanteuse. Être avec mes musiciens, chanter les chansons de chez moi, partager avec vous un peu de mon monde. Et, tu sais, dans toutes les villes que je visite, il y a toujours des Capverdiens ; beaucoup d'entre eux ont d'ailleurs émigré au Canada, à Toronto et aussi à Montréal, où il y a une belle communauté capverdienne. » Cesaria Evora a d'ailleurs des membres de sa famille à Montréal. « C'est toujours un plaisir de les retrouver ! »

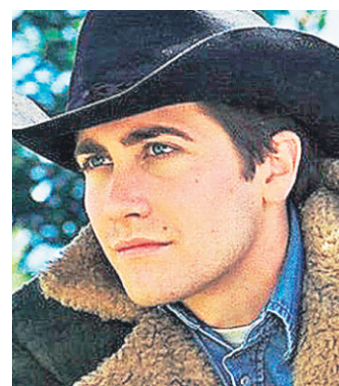
**CESARIA EVORA**, en spectacle ce soir à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts

## ENTRACTE

entracte@lapresse.ca

Une rubrique qui aimerait gagner 50 000\$, comme Stéphanie et Mathieu

### SÉPARÉS À LA NAISSANCE



Jake Gyllenhaal



Woody

DVD à vendre. Raison de la vente: on s'est trompé... La madame du Best Buy du coin n'était pas contente en entendant notre excuse. Mais quand on a su, à 17h55, mardi, que le DVD de *Brokeback Mountain* était enfin arrivé en magasin, on s'est précipité pour l'acheter, sans prendre le temps de regarder la tête sous le chapeau de cow-boy. Jake Gyllenhaal, Woody... Non, mais avouez que c'est ressemblant !

### ILS, ELLES ONT DIT...

« *J'avais peur qu'elle me fasse mourir d'un anévrisme.* »

— JiCi Lauzon, qui a demandé à l'auteure Fabienne Larouche une sabbatique de *Virginie*.

« *Mes dents. Je les accepte, mais de les voir...* »

— Sylvie Moreau, à *Flash*, à la question: « Quelle partie de votre corps vous n'aimez pas voir à l'écran. »

« *Il y a des gens à qui ça plaît de voir Junior Bougon tout nu.* »

— François Avard à *Il va y avoir du sport*, lors du débat *Notre télévision est-elle trop vulgaire?*

« *J'ai l'impression de faire un spectacle devant des fonctionnaires. (...) Je joue les fesses serrées.* »

— France D'Amour, à *Indicatif présent*, au sujet des premières de spectacles à Montréal devant des journalistes et représentants de compagnies de disques...

« *J'ai été extrêmement surpris qu'ils viennent me chercher pour faire un film sur l'infidélité.* »

— Patrick Huard, qui réalisera *Trois petits cochons*, qu'il estime être un contre-emploi, à *Tout le monde en parle*.



« *C'est rempli de Terriens. Je capote!* »

— Dominique, à sa sortie du loft, lors du dernier gala de *Loft Story*.

**Dominique**  
PHOTO BERNARD BRAULT,  
LA PRESSE ©

« *Oui, mais là, je parle d'un bulletin de nouvelles important.* »

— Le chroniqueur radio Richard Châteauvert, établi à New York, à Paul Arcand, qui venait de lui dire qu'il n'y avait pas que Sophie Thibault comme chef d'antenne féminine ici, mais également Pascale Nadeau.

« *Elle hésiterait entre un "show" de Madonna et une semaine à Cuba.* »

— Un futur marié dont la blonde est prête à payer 350 \$ pour aller voir la chanteuse au Centre Bell.

### DANS LA PEAU DE...

Papa Bougon (Rémy Girard), dans *Les Bougon* :

« *Le théâtre, c'est comme la télé, mais avec pas assez de budget pour que ce soit bon.* »



PHOTO RADIO-CANADA

### EN HAUSSE... EN BAISSÉ

↑ > FRANÇOIS PÉRUSSE



Alegria ! L'artiste, bidouilleur et créateur des *2 Minutes du peuple*, a été recruté par le Cirque du Soleil pour concevoir des capsules audio dans le spectacle inspiré de la musique des Beatles qui prendra l'affiche en juin, à Las Vegas. Il ne lui reste qu'à serrer la pince à Sir Paul...

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE ©

↓ > PAMELA ANDERSON

La plantureuse poseuse du magazine *Playboy* canadienne-devenue-américaine-en-2004 s'est attiré des huées, dimanche dernier, à Halifax, lors du gala des prix Juno qu'elle animait quand, à l'instar de Paul McCartney, elle a donné publiquement son opinion sur la chasse « aux bébés phoques ». Une larme de crocodile avec ça ?

— L'équipe des Arts + Spectacles

Laissez-vous transporter à l'époque du disco !

# NIGHT FEVER

Une production EXTRAVAGANTE mise en scène par RENÉ SIMARD

**SUPPLÉMENTAIRES**  
DU 10 AU 14 MAI EN VENTE MAINTENANT

**Au Théâtre St-Denis**  
**DU 27 AVRIL AU 14 MAI**

ACHATS TÉLÉPHONIQUES : (514) 790-1111 • 1 800 848-1594  
ACHATS EN LIGNE : www.tel-spec.com

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE : RENÉ SIMARD • ARRANGEMENTS MUSICAUX ET DIRECTION MUSICALE : ANDRÉ LECLAIR  
CHEF D'ORCHÈSTRE : PHILIPPE BROCHU • ÉCLAIRAGES : NORMAND CHASSÉ  
COSTUMES : MIREILLE VACHON • DÉCORS : PIERRE LABONTÉ • CHORÉGRAPHIES : GENEVIÈVE DORION-COUPAL

105.7  
LA PRESSE  
ST-DENIS  
100 PRODUCTIONS  
Québec  
TVB

PATRICK BRUEL

# Nostalgique du futur

*Des souvenirs devant...*, le sixième album de Patrick Bruel, est en magasin au Québec depuis le 4 avril. Un disque personnel et tourné vers les autres, dans lequel l'ex-homme à femmes y chante son bonheur d'aimer et d'être père.

ANABELLE NICOU

Père et fils, adolescent déconneur et homme mature, artiste et citoyen. C'est un peu tous ces visages que Patrick Bruel montre dans son sixième album, *Des souvenirs devant...*

Patrick Bruel n'a plus « le coeur en vrac » depuis qu'il a rencontré Amanda Sthers, scénariste et romancière, en 2001. C'est à elle d'ailleurs qu'il doit plusieurs textes de l'album, notamment *J'm'attendais pas à toi*, la chanson qui lui a permis d'écrire les autres. « C'est le regard de quelqu'un d'extrêmement perspicace, de très vigilant et de très aimant. » Il lui demande d'écrire deux autres textes : « Je me suis dit que quand on a un auteur comme cela à ses côtés, il ne faut pas le laisser passer ! » plaisante-t-il.

Jeune papa d'Oscar et de Léon, Patrick Bruel est un homme amoureux et comblé. Grâce à eux, Patrick Bruel a découvert son « plus beau visage ». C'est le nom d'une des chansons de l'album, où il raconte comment sa femme et lui ont appris qu'ils allaient devenir parents. « Ce sont les dauphins qui nous l'ont appris. Les dauphins n'approchent pas des femmes enceintes, et quand elle a vu que les dauphins tournaient autour d'elle sans l'approcher, el-

le s'est demandée ce qu'il se passait. Moi, je le savais, je lui ai dit que c'était un bon signe. »

Patrick Bruel n'a pas délaissé l'inquiétude qui caractérise ses précédents albums. « La dose d'amour qu'on a quand on a un enfant est quelque chose que l'on n'a pas connu avant. Mais cela vient avec une dose de peur avec laquelle il faut apprendre à *dealer* », dit-il.

## Se projeter dans l'avenir

*Des souvenirs devant...* n'est pas seulement la ballade d'un homme heureux. Les textes laissent transparaître une nostalgie. « Je me suis toujours appuyé sur le socle de mes souvenirs, de la nostalgie, qui continue à nourrir ma vie », explique-t-il. On retrouve dans le livret une partie de l'album souvenir de Bruel : photos d'enfance et d'adolescence.

Un regard sur le passé pour mieux regarder l'avenir. « Je ne me suis jamais projeté dans l'avenir jusque-là, mais aujourd'hui, j'essaie de construire de nouveaux souvenirs, des souvenirs pour l'avenir, ce que j'ai essayé d'appeler des souvenirs devant. Le regard de mes enfants me pousse à cela. »

Si l'homme semble s'être assagi, le citoyen se révolte toujours. Il a choisi de mettre en musique un



PHOTO FOURNIE PAR SONY BMG ©

Le nouvel album de Patrick Bruel, *Des souvenirs devant...*, n'est pas seulement la ballade d'un homme heureux. Les textes laissent transparaître une nostalgie.

texte de Victor Hugo, écrit au moment de la Commune de Paris, en 1871, devenu *Peuple impopulaire*. « *Il fallait leur donner / Leur part de la cité / Et votre aveuglement / Produit leur cécité* ». « Ce texte est édifiant. Il aurait pu être écrit en novembre dernier, au moment de la révolte des banlieues, tant il est actuel, précis. »

À 47 ans, Patrick Bruel continue à s'imposer comme l'une des grandes stars de la chanson française. Son avant-dernier album, *Entre-Deux*, ne devait être qu'une « petite parenthèse, qui s'est transformée en énorme bulle de bonheur ». Un album dans lequel

Bruel reprenait les chansons des bals populaires des années 20 et 30 et poussait la chansonnette avec d'autres poids lourds de la variété française (Renaud, Charles Aznavour, Johnny Hallyday, Zazie). Cinq millions d'albums ont été vendus, et Bruel est définitivement entré au panthéon des chanteurs les plus populaires en France. Six ans après l'aventure, il a décidé de revenir à la création.

Son dernier-né a été enregistré et produit en petit comité, pour coller au mieux à l'intimité qui se dégage des textes. « Il y a quelque chose de très intime dans ce disque. Ma femme a écrit des textes,

mon frère (NDLR — David Moreau) a arrangé l'album », explique Bruel. Enregistré en analogique, le son est « boisé, acoustique », avec la touche Bruel qui fait son succès, voix éraillée qui parle de coups de foudre et de coups de gueule.

À l'issue de sa première semaine dans les bacs français, le disque est devenu numéro un des ventes. « Je suis content, je ne pensais pas toucher autant de gens avec ce disque », dit Bruel. En fin connaisseur du poker — dont il est devenu champion du monde en 1998 —, Bruel connaît indéniablement les bons coups.

## PATRICK BRUEL

- > 1959 : Naissance en Algérie
- > 1983 : Sortie de son deuxième 45-T *Marre de cette nana-là*
- > 1985 : Joue dans *P.R.O.F.S.* aux côtés de Fabrice Luchini
- > 1986 : Sortie de son premier album, *De(ux) face(s)*, auquel collabore Miou-Miou
- > 1989 : Deuxième album, *Alors regarde*, vendu à 2,5 millions d'exemplaires dans le monde
- > 1990 : Début de la tournée de Bruel et de la bruelmania
- > 1994 : Troisième album : *Bouge*
- > 1999 : Quatrième album : *Juste avant*
- > 2001 : Rencontre avec Amanda Sthers
- > 2002 : *Entre-deux*, vendu à 5,2 millions d'exemplaires
- > 2003 : Naissance de son premier fils, Oscar
- > 2005 : Écrit les textes de *Des souvenirs devant...* Naissance de son deuxième fils, Léon
- > 2006 : En tournée et en tournage (adaptation du livre *Le Secret* de Philippe Grimberg) avec Claude Miller

# Frères de Sang

Théâtre musical de **Willy Russell**

mise en scène de **René Richard Cyr** traduction de Maryse Warda et René Richard Cyr

**Maude Guérin Benoît McGinnis Éric Paulhus**

**Geneviève Alarie Éloi Archambaudoin Stéphane Brulotte Martin Fortier**

**Renaud Lacelle-Bourdon Jean Lachance Pascale Montreuil Catherine Vidal**

direction musicale **Benoît Sarrasin**

musiciens **Mario (Toyo) Chagnon Lauréat Cormier Joël Gagné**

concepteurs **Réal Benoit, François St-Aubin, Étienne Boucher, Normand Blais, Monique Fauteux, Sylvain Gingras**

en collaboration avec **Les Productions Libretto**

**DUCEPPE**

www.duceppe.com

**DU 19 AVRIL AU 27 MAI**

Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts www.pda.qc.ca

514 842.2112 1 866 842.2112 Réseau Admission 514 790.1245

## THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

UNE PRÉSENTATION DE

# LE PROJET ANDERSEN

CONCEPTION, MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION DE **ROBERT LEPAGE**

Financière Sun Life

+++++ COMPLET DU 11 AVRIL AU 6 MAI +++++

+++++ SUPPLÉMENTAIRES 9 AU 13 MAI +++++

+++++ 4 DERNIÈRES SUPPLÉMENTAIRES +++++

+++++ 16 AU 19 MAI +++++

+++++ WWW.TNM.QC.CA + 514.866-8668 +++++

+++++ LES CONCEPTEURS **PEDER BJURMAN + MARIE GIGNAC + JEAN LE BOURDAIS + NICOLAS MAROIS + JEAN-SÉBASTIEN CÔTÉ + CATHERINE HIGGINS + MARIE-FRANCE LARIVIÈRE** + ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE **FÉLIX DAGENAIS** +++++

Une production de **EX MACHINA** en coproduction avec Le Théâtre du Nouveau Monde, Le Grand Théâtre de Québec, Le Théâtre du Trident, Le Théâtre français du Centre national des Arts d'Ottawa, Bite:06, Barbican, London, La Comète (scène nationale de Châlons-en-Champagne), Le Festival d'automne à Paris, Maison des Arts, Créteil, La Fondation Hans Christian Andersen 2005, The Sydney Festival, Le Théâtre des Célestins, Lyon +++++

## ARTS ET SPECTACLES

Naissance  
d'une pièce

Entre les premières lignes et la création de la nouvelle pièce de Jean Marc Dalpé, mardi prochain, cinq années se sont écoulées ! Bien sûr, l'auteur et l'équipe de production n'ont pas travaillé à plein temps sur ce projet. N'empêche, La Manufacture ne fabrique pas du théâtre instantané. Pour la compagnie, il faut donner tout le temps nécessaire aux artistes pour peaufiner une oeuvre, avant l'accouchement scénique.

Survol des dates  
importantes

**Janvier à décembre 2001**  
Résidence d'écriture  
de Jean Marc Dalpé  
à La Licorne

**Été 2001**  
Version exploratoire  
du texte

**Fin de l'été 2002**  
Première  
version du texte

**AOÛT 2004**  
Deuxième version

**Automne 2004**  
Lectures du texte puis  
commentaires par les  
ex-auteurs en résidence  
de La Licorne : François  
Archambault, Olivier  
Choinière, Pierre Michel  
Tremblay, François  
Létourneau et  
Marie-Christine Lé Huu

**Hiver 2005**  
Arrivée de Fernand  
Rainville pour la mise  
en scène

**Été 2005**  
Ateliers avec les  
acteurs de la  
distribution actuelle

**AOÛT 2005**  
Première lecture  
devant les concepteurs

**Septembre 2005**  
Version finale du texte

**Février à avril 2006**  
Répétitions de la pièce

**11 avril 2006**  
Création d'*Août —  
un repas à la campagne*  
au théâtre La Licorne  
à Montréal

## AOÛT — UN REPAS À LA CAMPAGNE

## L'envers du décor

LUC BOULANGER  
COLLABORATION SPÉCIALE

Samedi matin gris et froid au début du mois de mars. Jacques L'Heureux arrive à La Licorne avec des croissants et des confitures pour toute l'équipe. En moins de temps qu'il ne faut pour crier « rideau », la chaleur et la bonne humeur envahissent la salle de répétitions.

Nous sommes à un mois et demi de la création d'*Août — un repas à la campagne*. Aujourd'hui, les comédiens doivent « enchaîner » chacune des scènes de la nouvelle pièce de Jean Marc Dalpé, qu'ils répètent depuis deux semaines. « On commence un marathon, confie le metteur en scène Fernand Rainville. J'ai tellement de décisions à prendre durant les prochaines semaines. Pour les acteurs, c'est un texte difficile à se mettre en bouche. L'écriture de Dalpé est exigeante : les personnages se courent la parole, les répliques s'entrechoquent, les dialogues se superposent. »

Avec Dalpé, les mots se cognent entre eux. « Ce que j'aime de cet auteur, c'est son beat. Tu dis ses mots et tu tapes du pied », a déjà affirmé le comédien Robin Aubert.

« En effet, c'est une musique, abonde Jacques L'Heureux. Le théâtre de Jean Marc ressemble à du David Mamet, ou à du Sam Shepard.

« Dalpé est un fin observateur du quotidien. On n'est pas loin d'Eugene O'Neil », croit Marie Tifo.

Dix heures trente. Le metteur en scène lance un appel à l'ordre. Les comédiens prennent place pour commencer l'enchaînement. Ils déposent leur texte à portée de main, au cas où la mémoire flancherait. Assis aux côtés de son assistant Allain Roy, et du concepteur sonore Jean Gaudreault, Fernand Rainville imite le bruit d'un klaxon. (Comme il n'y a pas encore de bande sonore, il fera tour à tour la sonnerie du téléphone,

le chant des cigales, le grincement d'une porte, etc.) Puis, Annick Bergeron s'avance et lance la première réplique...

## Écrire pour les femmes

Après avoir dépeint des univers durs et masculins — le monde de la boxe dans *Eddy*; la petite pègre dans *Trick or Treat*; la réalité des détenus dans *Lucky Lady* ou *Temps dur* à la télé — Jean Marc Dalpé a écrit une pièce où les femmes tiennent le haut du pavé. Quatre générations de femmes qui luttent pour faire bouger les choses. Chacune à sa manière.

Les femmes et les hommes d'*Août* font partie d'une famille de cultivateurs ayant perdu ses repères. Les plus jeunes veulent s'affranchir, mais ils se heurteront à la cruauté des autres. Tous les personnages sont égocentriques. Et tous souffrent physiquement ou moralement. Sauf Paulette, l'arrière-grand-mère qui, à 86 ans, est « beaucoup trop vieille pour souffrir », comme dit son interprète Janine Sutto.

*Août* est une pièce à la fois drôle et cruelle sur le lourd héritage entre les générations au Québec. Un Québec rural, moderne et conservateur. « Ces personnages-là sont bousculés dans leurs convictions et leurs valeurs profondes », croit Fernand Rainville.

## Les moyens du bord

La semaine suivante, les comédiens assistent à la présentation de la maquette du décor et des costumes avec l'équipe des concepteurs. Le décor évoquera l'arrière d'une maison de ferme en mauvais état, avec une grande galerie autour de laquelle se déroule le gros de l'action. On accèdera à l'intérieur de la maison par une porte moustiquaire. « Maudite porte, lance Marie Tifo. On a hâte de l'avoir et d'arrêter de faire semblant de l'ouvrir et de la fermer. » « On est

en train de mettre la patine sur le décor. Tout sera prêt la semaine prochaine », rassure Nicolas St-Pierre, directeur de production.

La conceptrice Mireille Vachon dévoile ses croquis de costumes, qu'elle va acheter au Village des valeurs et ratistole dans son atelier. Inutile de dire qu'on est à des années-lumière du budget de *Lord of the Rings*. Le théâtre de création se fait avec les moyens du bord. La majorité de l'argent va aux cachets des acteurs.

Mi-mars. Le décor est enfin arrivé en salle de répétitions ! Il sera réaménagé dans le théâtre de 136 places, en bas, quelques jours avant la première. En découvrant leur espace scénique, les acteurs sont comme des enfants sur un terrain de jeu. « Depuis 30 ans, je suis toujours impressionné par le travail d'exploration en répétitions, dit Jacques L'Heureux. C'est ici que je prends mon pied ! C'est comme faire de l'artisanat ou de l'orfèvrerie. »

À quel moment « l'orfèvre » voit-il briller son matériau ? « Il faut faire confiance à la situation, répliquent Jacques L'Heureux et Pierre Curzi. Un acteur doit être ouvert, sans ego et sans jugement. Puis, la situation va lui donner la nuance de l'émotion. »

## Trouvez le rythme

Fin de l'enchaînement. Fernand Rainville estime que 85 % du travail est fait. « On va nettoyer ça la semaine prochaine », dit-il. « Vous n'êtes pas en retard, c'est très encourageant », poursuit le directeur artistique Jean-Denis Leduc. « Mais on va trop vite, on ne respire pas assez », dit Henri Chassé.

— « Fernand, je ne sens pas du tout la scène où l'on boit le champagne, avance Jacques L'Heureux. Je m'assois au moment où... »

— Regarde, Jacques. Je veux que tu sois heureux. Assis ou debout,

fais-le comme tu le sens. »

« Tous les comédiens marchent sur des oeufs, confie plus tard Fernand Rainville. Ils parlent trop bas et trop vite. C'est l'angoisse de ne pas dire sa réplique au bon moment. Et quand un acteur exprime son inconfort, ce n'est pas un caprice : c'est une preuve d'intelligence. »

Et La Licorne est une salle qui ne pardonne pas. L'acteur ne peut pas tricher, se cacher, tourner le dos aux spectateurs.

Le public est à proximité des comédiens... et il sent tout.

Dix jours avant la première, le 31 mars. Autour de La Licorne, sur le Plateau, ça ressemble à l'été ! À l'intérieur de la salle de répétitions, la canicule d'*Août* se fait aussi sentir : « On a trouvé le rythme de la pièce ! » s'exclame le metteur en scène, après l'enchaînement. « Les acteurs ne sont plus pudiques : ils s'abandonnent à la situation. Il faut laisser le temps au spectacle de prendre son souffle. On a gagné cinq minutes par rapport à l'enchaînement d'hier, en étirant les silences. On touche au côté tragique. »

Que lui reste-t-il à faire d'ici la première ? « Je vais me concentrer sur la rigueur dans le jeu. » Fernand Rainville veut s'assurer que les comédiens ont les outils qu'il faut pour viser la bonne cible. Car un acteur doit avoir des balises pour être capable de refaire les choses d'une représentation à l'autre. Et pas seulement inventer ou se fier à son intuition.

« Parfois la pâte lève, le soir de la première. Puis, au bout de cinq représentations le show s'écroule ! »

Reste à voir si la magie va opérer.

*AOÛT — Un repas à la campagne*, de Jean Marc Dalpé, mise en scène de Fernand Rainville, à La Licorne du 11 avril au 27 mai.

PHOTOS BERNARD BRAULT, ROBERT SKINNER, MARTIN CHAMBERLAND ET ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE ©



## L'équipe

## Qui fait quoi ?

**Texte :** Jean Marc Dalpé

**Mise en scène :** Fernand Rainville

**Distribution :** Annick Bergeron, Henri Chassé, Pierre Curzi, Louise Laprade, Jacques L'Heureux, Marie Tifo, Janine Sutto et Catherine DeLéan

**Équipe de production :** Allain Roy à l'assistance à la mise en scène, Patricia Ruel au décor, Mireille Vachon aux costumes, André Rioux à la lumière, Larsen Lupin à l'environnement sonore, Marie-Ève Lemieux aux accessoires et Suzanne Trépanier aux maquillages

**Production :** Théâtre de La Manufacture, direction artistique et générale, Jean-Denis Leduc

À l'affiche du Théâtre La Licorne, du 11 avril au 27 mai



## Pause syndicale

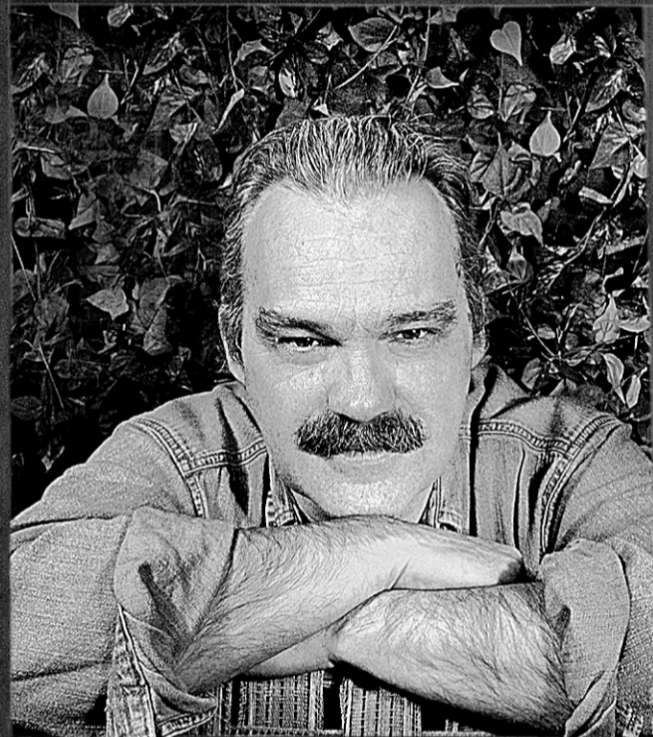
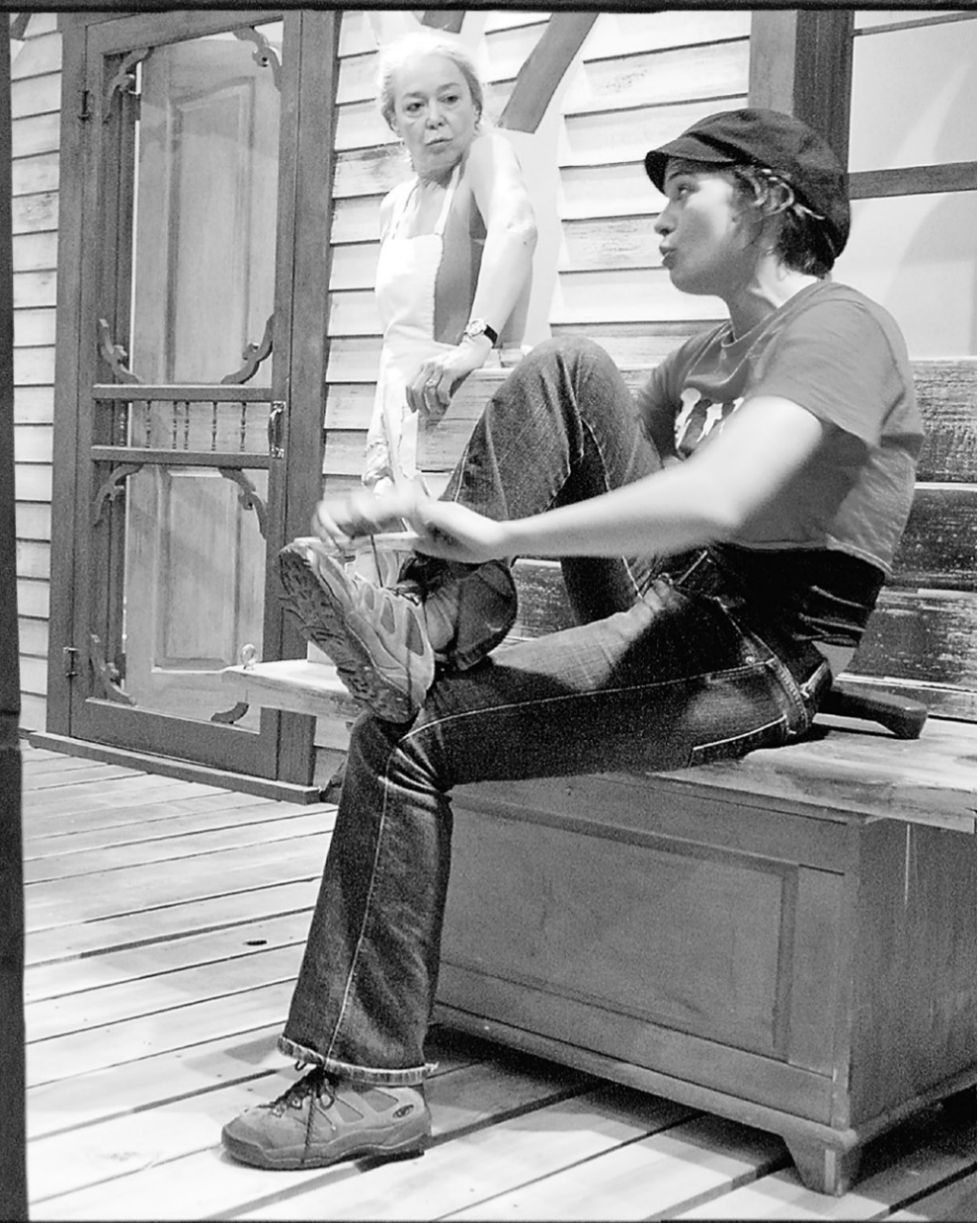
LUC BOULANGER  
COLLABORATION SPÉCIALE

Répétitions «à l'italienne». Assis à table, texte en main, les comédiens travaillent une scène plutôt chaotique et difficile à mémoriser. À la pause café, Louise Laprade lance : « C'est formidable : je suis payée pour répéter au théâtre ! C'est la première fois ! » « Nous aussi », enchaînent, Marie Tifo et Jacques L'Heureux. « Merci à l'UDA », ajoute Pierre Curzi qui est aussi... président de l'Union des artistes, le syndicat instigateur de l'entente avec les principaux théâtres de la province.

Depuis septembre 2005, les comédiens reçoivent un cachet pour les répétitions, et un autre, pour les représentations. Selon la jauge d'une salle, un tarif horaire minimum est établi, allant de 13 \$ à 16 \$ de l'heure répétée. Mais un acteur peut aussi négocier un cachet plus élevé, selon l'importance de son rôle, son expérience, sa notoriété.

À l'UDA, il est trop tôt pour tirer des conclusions quant à l'impact de cette nouvelle entente. Mais cela ne signifie pas nécessairement que les acteurs ont trouvé le pactole. Une compagnie peut même baisser le cachet d'un interprète pour les représentations, afin de boucler son budget. N'empêche, le principe est installé : une heure travaillée = une heure payée.

Et vous savez quoi ? Les acteurs s'absentent moins souvent des répétitions.



## Jean Marc Dalpé en 10 dates

**1976** - Obtient un baccalauréat en théâtre à l'Université d'Ottawa, puis entreprend des études au Conservatoire d'art dramatique de Québec.

**1979** - Fonde avec Robert Bellefeuille le Théâtre de la Vieille 17 (Ottawa)

**1981** - Artiste en résidence du Théâtre du Nouvel Ontario (Sudbury)

**1988** - Lauréat du prix du Gouverneur général du Canada pour sa pièce *Le Chien*

**1994** - Création d'*Eddy*, Nouvelle Compagnie théâtrale (Montréal)

**1997** - Prix Le Droit pour sa pièce *Eddy* et lauréat de l'Ordre des francophones d'Amérique

**1999** - Prix du Gouverneur général du Canada pour son premier roman *Un vent se lève qui éparpille* (Éditions Prise de parole)

**1999** - Création de *Trick or Treat* au Théâtre de La Manufacture / La Licorne (130 représentations)

**2004** - Auteur de la télésérie *Temps dur* diffusée à Radio-Canada.

**2006** - Création d'*Àoût — un repas à la campagne* Théâtre de La Manufacture / La Licorne

## JANINE SUTTO ET CATHERINE DeLÉAN

# La doyenne et la cadette

LUC BOULANGER  
COLLABORATION SPÉCIALE

Soixante années les séparent. Une passion les unit. Une pièce les réunit. Janine Sutto aura 85 ans le 20 avril prochain. La semaine suivante, Catherine DeLéan soufflera ses 26 bougies. Toutes deux fêteront leur anniversaire en jouant au Théâtre La Licorne dans la nouvelle création de Jean Marc Dalpé, *Àoût — un repas à la campagne*.

M<sup>me</sup> Sutto a entamé sa fructueuse carrière sur les planches en 1940, à raison de 14 représentations par semaine ! « C'était l'usine, dit-elle. Il n'y avait pas d'école de théâtre à l'époque. Ni de subventions. On se débrouillait entre nous, les comédiens. »

Quant à sa cadette qui, en mai 2005, était toujours au Conservatoire d'art dramatique de Montréal, il s'agit pour elle d'un premier rôle professionnel au théâtre. « Je suis très impressionnée de faire partie de cette production », confie Catherine DeLéan, lors d'une entrevue avec Janine Sutto, après une répétition à La Licorne. « Je travaille avec des acteurs que j'ai vus et admirés au théâtre et à la télévision durant mon adolescence. Or aujourd'hui, Annick Bergeron joue ma mère ; Pierre Curzi, mon grand-père ; Louise Laprade, ma grand-mère ; et Janine Sutto, mon arrière-grand-mère... C'est comme si le milieu me disait : « Bienvenue dans la famille du théâtre, Catherine ! »

### La force de l'âge

En 2002, alors qu'il préparait déjà la saison du 30<sup>e</sup> anniversaire du Théâtre de La Manufacture et de La Licorne, Jean-Denis Leduc a téléphoné à Janine Sutto pour lui offrir le rôle de

Paulette, dans la pièce de Dalpé. « J'ai tout de suite accepté en croyant que la pièce prenait l'affiche dans six mois ou 10 mois. Quand Jean-Denis m'a dit que c'était seulement pour avril 2006, je lui ai répondu : D'accord, mais tu prends un gros risque... à mon âge ! »

Malgré ses 85 ans, Janine Sutto demeure très active, vaillante et curieuse. La comédienne va voir tout ce qui se produit dans les théâtres montréalais. Avec un penchant pour le théâtre en marge des grosses compagnies. « J'aime beaucoup La Licorne, dit-elle. Depuis quelques années, c'est ici que ça se passe, en ce qui concerne la création et la découverte de jeunes auteurs. »

Quel est le secret de sa vitalité ? « J'ai la chance de faire un métier que j'aime passionnément. Et aussi, d'avoir la santé. D'ailleurs, mon âge n'a jamais été un handicap. Très jeune, j'ai interprété des mères de famille. C'est important d'assumer son âge. Une actrice ne doit pas s'accrocher aux jeunes premières toute sa vie. »

Quand le journaliste lui demande si c'est plus facile d'être une actrice en 2006, sa cadette intervient : « J'ai l'impression que c'était mieux à l'époque de Janine. La machine était moins lourde. Si des acteurs désiraient monter un show, ils pouvaient le faire eux-mêmes. »

« Mais personne n'est obligé de rentrer dans cette grosse machine, réplique Janine Sutto. Un acteur peut encore se réunir avec ses pairs, trouver un bon texte, répéter et présenter une pièce dans un local emprunté. Comme tu vas le faire, Catherine, au Festival de Tring avec une pièce écrite par une de tes amies. »

Extrêmement comblée par son

métier, Janine Sutto fait quand même ce constat : « J'estime que j'exerce un des métiers les plus durs au monde. D'abord, l'acteur joue avec ses tripes, ses émotions. Ensuite, trop de choses ne dépendent pas de son talent, ni de son travail. Un excellent comédien peut, d'un coup, sans raison, ne plus travailler durant des mois. Et se faire oublier... »

Finalement, si beaucoup de choses ont changé depuis un demi-siècle, l'âme du théâtre reste la même. De génération en génération. « L'essentiel sera toujours un texte, des acteurs, un rideau de scène et des projecteurs », tranche M<sup>me</sup> Sutto.

Avant de partir, la doyenne a-t-elle un conseil pour la comédienne en herbe : « Le danger, c'est d'en faire trop. Nous, les actrices, on aime bien pleurer sur scène. Or, une émotion contenue a souvent plus d'effet auprès du public. Un grand acteur anglais a déjà dit que, jeune, il en mettait beaucoup dans son jeu... et personne ne le remarquait. Puis un jour, il a décidé de ne faire presque rien. Et il s'est mis à gagner des prix ! C'est ça l'art du jeu : ne rien faire... mais TOUT faire passer. »

Après l'entrevue, Catherine demande au photographe si elle peut garder une photo avec Janine Sutto. « Mon rêve, c'est de jouer toujours à son âge », dit-elle avec de la lumière dans les yeux.

Mais M<sup>me</sup> Sutto a déjà quitté le théâtre. D'un pas déterminé, elle marche seule dans la rue. À l'angle des avenues Papineau et au Mont-Royal, elle hèle un taxi, pressée de se rendre à son prochain rendez-vous.

Qui ne rêve pas d'être comme ça, à 85 ans ?



## ARTS ET SPECTACLES

# Le truc pour faire enrager les téléspectateurs: privez-les!



LOUISE COUSINEAU  
TÉLÉVISION

La fin abrupte en plein milieu de la semaine dernière du *Temps d'une paix* à Radio-Canada a provoqué 485 appels et courriels de plaintes. Les spectateurs étaient encore plus enragés qu'après l'épisode du chat écrabouillé par Junior dans *Les Bougon*, qui avait suscité 244 plaintes. Jusque-là, c'était le record de la saison.

Curieux comment les diffuseurs se fichent de leur clientèle. Pensez-y un peu. Le public découvre les reprises de grands téléromans à 15 h à Radio-Canada. En début de saison, c'était *Les Belles Histoires*. Après les Fêtes, les premiers épisodes du *Temps d'une paix*. Succès total. *Le Temps d'une paix* a fait la meilleure part de marché de toute la journée de diffusion de Radio-Canada, soit 30 %. *Les Lionnes* doivent en baver d'envie.

Bien sûr, les spectateurs ont découvert ou redécouvert, selon leur âge, un univers aussi attachant qu'amusant, celui de Rose-Anna St-Cyr et de Joseph-Arthur Lavoie dans un village perdu de Charlevoix au début des années 20. Belle série bien faite et superbement interprétée. Et Katherine Mousseau bien plus mince et douce que dans *Virginie*.

À l'époque, les émissions étaient diffusées au compte-gouttes, un épisode par semaine. Sur cinq jours, on risque moins de perdre le fil.

Et voilà que Radio-Canada tire sur la plogue sans crier gare. Il n'est pas dans les habitudes de la maison d'annoncer la fin d'une série. Et surtout de penser à la frus-



PHOTO FOURNIE PAR LA SOCIÉTÉ RADIO-CANADA

La SRC ne s'est pas fait d'amis la semaine dernière quand elle a décidé de mettre fin abruptement à la diffusion de l'émission *Le Temps d'une paix*.

tration du public qui est tombé en amour avec une oeuvre. Bye bye et au suivant.

Il reste deux saisons du *Temps d'une paix* dans les voûtes. Soit 33 épisodes d'une heure. Après la mort de Pierre Dufresne, qui incarnait Joseph-Arthur dans les premières saisons, c'est Jean Besré qui a repris le rôle. Et l'auteur Pierre Gauvreau, dont ça a été la meilleure oeuvre, a exigé et obtenu que ses épisodes occupent désormais une heure, au lieu de 30 minutes comme les premiers.

Les raisons pour ne pas diffuser les 33 épisodes restants sont floues.

Il est vaguement question de budget, de la Semaine Sainte, du beau temps qui revient et chassera les téléspectateurs dehors.

Les plaintes servent-elles seulement à aider le téléspectateur à se défouler, pendant qu'elles sont jetées à la poubelle chez le diffuseur ?

Pas toujours. Lorsque Radio-Canada a décidé de reporter l'heure de la messe à 11 h au lieu du traditionnel 10 h le dimanche matin il y a trois ans, il y a eu une telle levée de boucliers, de pétitions et même d'articles de journaux que Radio-Canada a reculé. *Le Jour du Seigneur* est toujours à 10 h, ce qui fait le bonheur des gens hospitalisés ou en centre d'accueil qui auraient raté le repas du midi si la messe avait été reportée à 11 h. Incidemment, c'est le record de plaintes de tous les temps, dit une porte-parole de Radio-Canada. On n'a pas noté le chiffre exact.

Radio-Canada a aussi cédé aux pressions des francophones de l'extérieur du Québec qui ne voulaient pas rater le hockey du Canadien le samedi soir quand Radio-Canada a cédé notre sport national au réseau

RDS, pas toujours accessible hors du Québec.

Bref, il ne faut jamais désespérer. Parfois, les téléspectateurs qui ne se soumettent pas à l'arrogance du diffuseur ont gain de cause.

Trente-trois épisodes à cinq diffusions par semaine nous auraient amenés à la fin mai. Pas tout à fait l'été et tous les fans auraient été contents.

## Patates et déchets d'égout...

Les belles asperges qui nous arrivent des États-Unis ont-elles poussé aux déchets d'égout ? Les patates nouvelles du Québec que nous achèteront cet été sont-elles pré-assaisonnées aux produits chimiques des boues industrielles recyclées de nos papetières ?

Ouach. Et ce ne sera sur aucune étiquette ! C'est permis.

Jusqu'à ce que je voie le film *Tabou(e)*, j'ignorais que les boues — le magma solide qui sort des usines d'épuration et des industries — étaient maintenant recyclées en

engrais pour les fermes. Sans danger pour la santé, maintiennent nos gouvernements.

Mais qui croit encore ce que disent les gouvernements ? Rappelez-vous l'eau polluée de Walkerton en Ontario qui a fait huit morts parce que le gouvernement ontarien ménageait son fric. Rappelez-vous les vaches folles, empoisonnées par des moulées animales pourtant approuvées. Rappelez-vous la thalidomide qui a fait naître des bébés à qui il manquait des membres. Approuvée au Canada.

Il n'y a pas que du pipi-caca dans les égouts des villes. Il y a des déchets d'hôpitaux et des saloperies industrielles. Des micro-organismes qui peuvent être réactifs au contact du sol, disent des experts.

L'utilisation des boues pour engraisser les terres arables se fait notamment aux États-Unis, en France et au Québec.

Et de plus en plus. La Suisse a dit non, parce que ce sont des bombes à retardement. Il reste toujours des micro-polluants dangereux.

En France, les supermarchés Carrefour refusent de vendre les aliments qui ont poussé aux boues d'épuration. Une compagnie de sucre refuse d'acheter des betteraves qui ont grandi aux déchets.

Dans le bon vieux temps, quand tous les déchets allaient aux rivières et à la mer, la pollution finissait par être visible. Quand les poissons morts flottaient à la surface. On prenait alors des mesures.

Avec les déchets d'égout, maintiennent les organismes qui s'opposent à leur utilisation, rien n'est visible. Mais à la longue, qu'arrivera-t-il aux humains qui mangent les produits qui ont poussé dans ces malpropres ? Aux États-Unis, des jeunes en santé sont morts rapidement après l'épandage de boues à côté de chez eux. Pour avoir respiré la poussière qui s'en dégageait.

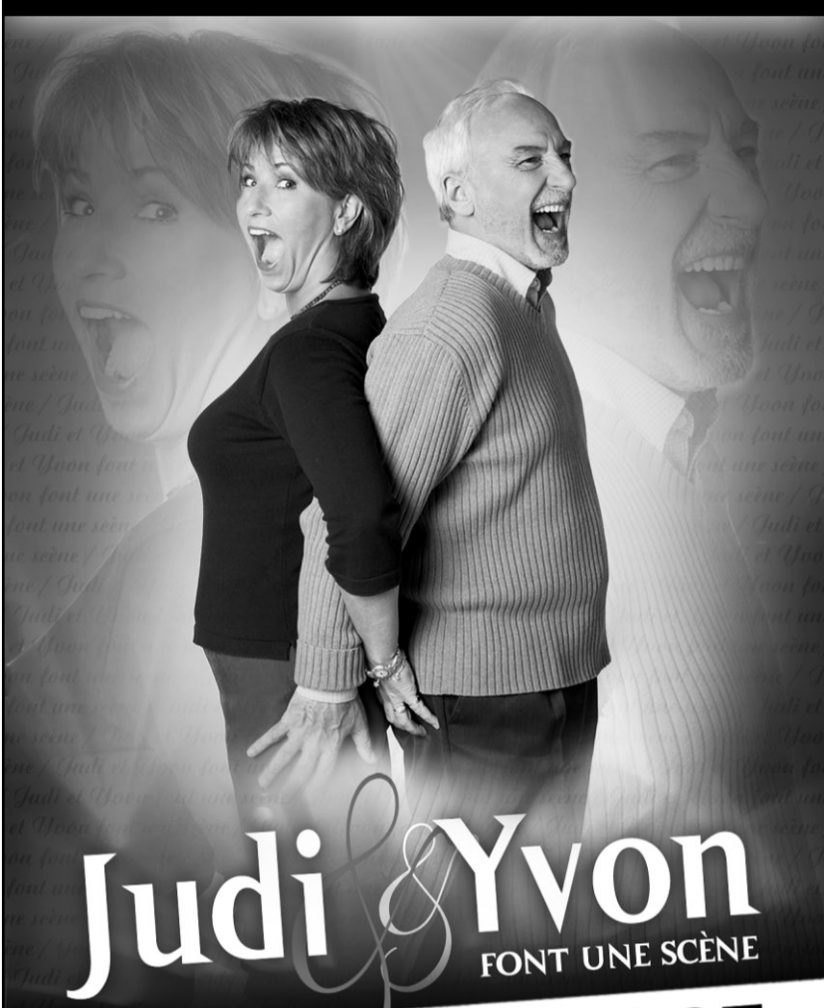
La seule bonne nouvelle du film : les boues de l'usine d'épuration de Montréal ne sont pas exportées à la campagne. Elles sont incinérées et enterrées dans une carrière. Dans une ville incapable de gérer le recyclage des papiers, c'est un vrai miracle.

Le documentaire de Mario Desmarais sera présenté à divers groupes à travers le Québec — où près d'un million de tonnes de ces boues sont utilisées sur les terres — pour éveiller le public aux dangers possibles de cette pratique. Il sera diffusé à Télé-Québec le jeudi 20 avril à 20 h. Controverses en vue.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueuse : [louise.cousineau@lapresse.ca](mailto:louise.cousineau@lapresse.ca)

Réunis pour la première fois sur scène !

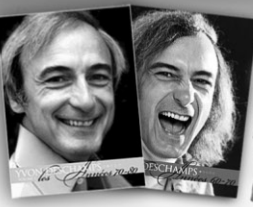


Judi & Yvon  
FONT UNE SCÈNE

UN SEUL PASSAGE  
À MONTRÉAL !

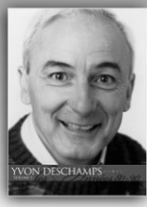
3, 4, 5, 9, 10, 11, 12,  
13, 17, 16, 18, 19 mai  
Au Théâtre Corona

LES BILLETS SONT EN VENTE DÈS MAINTENANT  
SUR ADMISSION 514 790-1245 ET  
À LA BILLETTERIE DU THÉÂTRE CORONA 514 931-2088.



YVON DESCHAMPS  
LES ANNÉES 60-70  
LES ANNÉES 70-80

OLIVIER  
DVD D'HUMOUR



LES ANNÉES 80-90  
MAINTENANT DISPONIBLE!

présenté par  
**Hydro Québec**

**OSM** ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

**METRO**  
présente  
Les Week-ends  
**POP**  
de l'OSM

**MARIE-ÉLAINE THIBERT ET L'OSM**

Avec la participation de  
Marc-André Fortin, Martin Giroux et Stéphanie Lapointe  
Scott Price, chef d'orchestre

**14 ET 16 JUIN**

OSM 514.842.9951  
Tel-Spec 514.790.1111

3395610A  
Théâtre St-Denis 1  
1594 rue St-Denis  
Renseignements: 514-842-4211  
Théâtre St-Denis 12h à 21h

Achats téléphoniques:  
TEL-SPEC 514-790-1111  
Sans frais 1 800-848-1594  
www.tel-spec.com

LA PRESSE  
cyberpresse.ca  
Affaires municipales et Régions  
**Québec**



MARC CASSIVI > CHRONIQUE

# À la défense de Pierre

Au bureau, on a tous capoté sur le nouveau Pierre Lapointe. Les mêmes qui avaient capoté sur Malajube, sur Rufus, sur Leloup dans le temps. Cette *Forêt des mal-aimés* est un grand disque pop. Un mélange d'impressionnisme et de baroque, de minimalisme piano-voix et d'effervescence rétro kitsch, avec clavecins, cordes et choeurs dans un enrobage moderne, très second degré. Efficace et délicieux.

Du pur pastiche. De Joe Dassin, de France Gall, de Brel évidemment. Une ambiance yéyé de film français des années 60, des lignes de basse fort bien dessinées, des licks de guitare décalés, des loops, de la friture, toujours au service de la toune. Finales tripphop ou d'orchestre de studio télé, martèlement punk ou progression en crescendo. Le brillant exercice de style d'un mélodiste hors norme.

Bref, on a tous capoté. Tous? Non. Il y en a un dans la gang, un peu bougon, qui trouve que Pierre Lapointe déplace beaucoup d'air pour rien. Qu'il a l'effet de style facile et affecté. Qu'il fait de l'esbroufe. Qu'Alain Barrière, finalement, a peu de choses à lui envier. Nous l'appellerons Gérard, afin de conserver son anonymat et ménager sa réputation (parce qu'on l'aime bien, même quand il est dans le champ, Gérard).

Gérard, lui ai-je dit, ce Pierre, c'est pas du vent, c'est du pastiche. Pour la musique, c'est du pastiche, qu'il

m'a répondu, en laissant entendre qu'il n'y avait rien de génial à pasticher des chanteurs français poches des années 60. Mais les paroles, qu'il a ajouté, les paroles, c'est pas du pastiche, c'est de la « pouésie » creuse destinée à impressionner les gens peu profonds.

Je n'ai pas trop su quoi lui répondre. La vérité, c'est que je n'ai pas écouté attentivement les paroles de la *Forêt*. Pour moi, ces mots ne sont que des notes qui se fondent dans la musique. La voix maniérée de Lapointe n'est

sinon plus, dans les mots que dans les notes. Pour moi, c'est exactement le contraire. Je ne suis pas littéraire pour deux sous. Une chanson, c'est avant tout pour moi une mélodie, des accords, un rythme. Je ne remarque les textes que s'ils se démarquent nettement, par leur grandeur (Richard Desjardins) ou leur vacuité (Boom Desjardins), leur esprit (Les Trois Accords) ou leur manichéisme (Les Cowboys fringants).

Je n'écoute pas une toune comme

tripes, pas à mon cortex.

L'opposition paroles/musique n'est bien sûr pas la seule qui distingue les uns des autres les fans de musique pop. Pour certains, une chanson est surtout une toile de fond pour faire du jogging. Ceux-là se formalisent peu de ce que Foreigner débite des niaiseries du genre « I'm hot blooded, yes indeed/I've got a fever of a hundred degrees » pendant qu'ils courent. Ils apprécient, dans le contexte, la rime faite rythme. D'autres, en revanche, considèrent que toute alternative à une écoute optimale d'un disque sur leur chaîne Hi-Fi, en mégahertz absolus, relève du plus pur sacrilège.

Les premiers écoutent des chansons. Ils téléchargent des chansons, se souviennent d'une chanson, font des compilations de chansons. Les seconds téléchargent des disques, écoutent des disques, du début à la fin, même sur leur iPod, en ne modifiant jamais l'ordre sacro-saint des chansons. Les premiers écoutent des tonnes à la radio dans leur auto. Les seconds n'écoutent que des disques dans leur voiture.

Il n'y a pas vraiment d'auditeurs types. Mais il y a le fan fidèle, qui achète tous les disques — même ceux qu'il trouve mauvais — de l'artiste qu'il a adopté il y a des années, et le fan infidèle, qui abandonne invariablement un groupe après son deuxième album. Il y a aussi le mélomane victime de la mode, junkie de nouveauté qui jette après usage, et le collectionneur,

qui conserve précieusement quantité d'albums démodés qu'il n'écouterait plus jamais. Certains regrettent l'âge d'or du rock d'arène et n'hésiteraient pas à payer 500 \$ pour voir Michael Jackson au Stade olympique. D'autres trouvent que la Sala Rossa n'est pas assez intimiste. Ensemble, nous formons une bien drôle de famille.

« Il y en a un dans la gang, un peu bougon, qui trouve que Pierre Lapointe déplace beaucoup d'air pour rien. Qu'il a l'effet de style facile et affecté. »

qu'un instrument parmi tant d'autres. « Je suis le lion imberbe, la biche empoisonnée. » C'est limite drôle. Je te jure, mon vieux Gérard, ce jeune Pierre a beaucoup plus d'esprit que tu ne le penses. Je n'ai jamais ri autant pendant un show pop. Lapointe-le-faux-fendant vaut la plupart de nos humoristes les plus doués, et il ne fait le comique qu'en dilettante.

Notre désaccord, à Gérard et moi, tient surtout à notre façon d'écouter la musique. Gérard est un gars de lettres. Sa musique se trouve autant,

je lis un poème, sauf en de très rares exceptions, lorsque le texte transcende la musique. Tenez Malajube. J'adore Malajube. Rien à comprendre aux textes. On n'est pas que dans l'opaque, on est dans l'inintelligible. D'un point de vue sonore, j'entends. La voix a volontairement été marginalisée au mixage. Un instrument à cordes (vocales) émettant à basses fréquences. J'entendrais trop bien les paroles que je n'apprécierais pas autant l'ensemble. Après tout, c'est du rock and roll, pas du Léo Ferré. On s'adresse à mes

## LA LISTE

Dix chansons de Pierre Lapointe

1. *Nous n'irons pas*
2. *Dans la forêt des mal-aimés*
3. *Au pays des fleurs de la transe*
4. *Deux par deux rassemblés*
5. *L'équipage*
6. *De glace*
7. *Au nom des cieux galvanisés*
8. *Le Lion imberbe*
9. *L'endomètre rebelle*
10. *Moi, je t'aimeraï*

Pour joindre notre chroniqueur marc.cassivi@lapresse.ca

LAPRESSEAFFAIRES.COM

Abonnez-vous au site de nouvelles financières et économiques le plus consulté au Québec... C'EST GRATUIT



THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

**LA DAME AUX CAMÉLIAS**  
RENÉ DE CECCATTY D'APRÈS DUMAS FILS ROBERT BELLEFEUILLE

**ALFRED JARRY**  
NORMAND CHOUINARD

**INCENDIES**  
WAJDI MOUAWAD

**UBU ROI**

**DON JUAN**  
LORRAINE PINTAL

**LA MOUETTE**  
ANTON TCHEKHOV  
TEXTE FRANÇAIS RENE GINGRAS/ELIZABETH BOURGET  
YVES DESGAGNÉS

**LE MALADE IMAGINAIRE**  
MOLIÈRE  
CARL BÉCHARD



SAISON 2006-2007 ABONNEMENT  
www.tnm.qc.ca \*\*\* 514.866.8668

LE MONDE EST UN VASTE TERRAIN DE JEUX

PRÉSENTÉE PAR








**LES GRANDS EXPLORATEURS**  
www.LesGrandsExplorateurs.com

PRÉSENTÉ PAR **Groupe Investors**  
LES SERVICES INVESTISSEURS LIMITÉE  
CABINET DE SERVICES FINANCIERS



**Corse**  
*au grand cœur*

**8 AU 13 AVRIL**  
Longueuil  
Salle Pratt & Whitney Canada

**15 AVRIL**  
Saint-Jean  
Auditorium du Fort Saint-Jean

**19 AVRIL**  
Saint-Jérôme  
Polyvalente

**8 MAI**  
L'Assomption  
Théâtre Hector-Charland

**12 AU 14 MAI**  
Montréal  
Salle Pierre-Mercure

**15 ET 16 MAI**  
La Prairie  
École de la Magdeleine

Des hauteurs de l'Alta Rocca aux eaux profondes de la Scandola, sillonnez cette Corse à la fois familière, secrète et insaisissable. Le conférencier vous fera gravir les sentiers tracés dans le maquis par des générations de bergers et vous fera admirer les granits que le vent, artiste fou, a sculpté en des paysages aussi différents que spectaculaires.

*Jean-Michel Bertrand*

(514) 521-1002 ou 1 800 558-1002  
Réservez vos sièges dès maintenant!

LA PRESSE

ARTS ET SPECTACLES

MARIE-ÈVE PELLETIER

La chanson enragée

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Une rage de dents, ça fait mal. Une « rage de chant » ? Ça semble faire beaucoup de bien, si on en juge par le plaisir manifeste qui anime la comédienne Marie-Ève Pelletier quand elle parle de son spectacle de chansons intitulé, eh oui, *Rage de chant*. « Bien sûr, c'est pour le jeu de mots, dit-elle en riant, mais ça traduit bien la nécessité que je ressentais. La chanson, j'en mange ! »

Elle monte donc sur la scène du charmant petit Théâtre Sainte-Catherine, jeudi et vendredi prochains, à 20 h, ainsi que dimanche le 15 avril, à... 14 h et 20 h. Une matinée pour un spectacle de chant ? « Je tenais à faire le spectacle quatre fois », explique-t-elle avec un joli sourire. Et comme elle le produit à ses frais, sans subvention, elle entend chanter tout son saoul : pour recueillir des fonds, elle a même mis sur pied un spectacle-bénéfice en novembre dernier à la Salla Rossa, avec l'aide de Nadine Turbide, Marie-Josée Frigon et d'autres copains musiciens. « Je vais arrêter de tanner le monde avec ça, je vais le faire, mon show ! »

Qu'on ne se méprenne pas : la jeune comédienne n'a pas l'intention d'entreprendre une carrière de chanteuse. Mais depuis la première pièce dans laquelle elle a joué (*Code 99*, pièce des finissants du Conservatoire d'art dramatique, promotion 1999), elle a découvert le plaisir infini de chanter. Et si, depuis, on l'a vue sur les planches du Théâtre du Nouveau Monde (dans *L'Adoration* et *La Savetière prodigieuse*), du Rideau Vert (dans *Cabaret*, où elle a pu, là aussi, chanter en Fraulein Kost particulièrement... charnelle) ou de la Maison Théâtre — elle est, au moment où vous lisez ces lignes, en tournée au Québec avec le Théâtre Parminou —, Marie-Ève Pelletier n'a cessé de s'intéresser à la chanson.



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

La jeune comédienne Marie-Ève Pelletier n'a pas l'intention d'entreprendre une carrière de chanteuse. Mais depuis la première pièce dans laquelle elle a joué, elle a découvert le plaisir infini de chanter.

Au point de commander, carrément, des chansons originales à des amis comédiens, dramaturges, auteurs... « Je ne cherchais pas la recette traditionnelle ou classique. Et je savais qu'un tel ou une telle avait écrit des textes ou y songeait, qu'une autre était une compositrice de talent, etc. J'ai donc commandé et reçu les 16 textes et je les ai confiés, pour les musiques, à d'autres amis, en fonction des affinités ou des contrastes. »

Pour le metteur en scène du spectacle, le comédien Simon Boudreault (qui, en passant, a étudié la clarinette pendant neuf ans), le défi était de lier ce répertoire très éclectique, qui va du *spoken word* au western, de la berceuse à la chanson genre Kurt Weill ! « Le lien, ce sont les quatre personnes sur scène, soit Marie-Ève et ses trois musiciens (qui ont également participé à la conception du spectacle

et aux arrangements), dans un univers qui oscille entre le cabaret et le conte. C'est une chose que la chanson a et que le théâtre n'a pas : offrir la possibilité de passer du ludique à l'engagé ou au tragique en trois minutes. Les 16 chansons donnent en quelque sorte une pièce en 16 courts actes, dans laquelle Marie-Ève est toujours le personnage. »

Au nombre de ces chansons inconnues, citons *La toune que t'aimes*, musique western pop de Gary Boudreault et texte de Gilles-Philippe Pelletier... père de Marie-Ève. *La toune que t'aimes*, ça aurait aussi tout à fait convenu comme titre à ce spectacle hors du commun.

**RAGE DE CHANT** de Marie-Ève Pelletier, du 13 au 15 avril au Théâtre Sainte-Catherine (264, rue Sainte-Catherine Est). Infos : ragedechant@sympatico.ca

Sur scène près de chez vous!

**Anne Roumanoff**  
LAVAL :: 14 avril VALLEYFIELD :: 15 avril  
L'ASSOMPTION :: 21 avril  
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU :: 22 avril

- BELCEIL**  
Centre culturel de Belœil  
(450) 464-4772  
www.diffusionscoullisse.ca
- CHÂTEAUGUAY**  
Salle Jean-Pierre-Houde  
(450) 698-3100  
www.ville.chateauguay.qc.ca
- GATINEAU**  
Salle Jean-Després / La Basoche  
(819) 595-7455  
www.ville.gatineau.qc.ca
- JOLIETTE**  
Centre culturel de Joliette  
(450) 759-6202  
www.ccuiljoliette.qc.ca
- L'ASSOMPTION**  
Théâtre Hector-Charland  
(450) 589-9198, poste 5  
www.hector-charland.com

**chanson**  
**France D'Amour**  
SAINTE-THÉRÈSE :: 22 avril

- LAVAL**  
La Maison des arts de Laval  
(450) 667-2040  
www.ville.laval.qc.ca  
Salle André-Mathieu  
(450) 667-2040  
www.salleandremathieu.com
- LONGUEUIL**  
Théâtre de la Ville  
(450) 670-1616  
www.theatredelaville.qc.ca
- MANIWAKI**  
Salle Gilles Carle  
(819) 449-1651
- MONT-LAURIER**  
Muni Spec Mont-Laurier  
(819) 623-1833  
www.journalchoix.qc.ca/sortir.htm
- SAINT-EUSTACHE**  
Centre d'art La petite église  
(450) 974-2787  
www.lapetiteeglise.com
- SAINT-HYACINTHE**  
Centre des arts Juliette-Lassonde  
(450) 778-3388  
www.centredesarts.ca
- SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU**  
Cabaret-Théâtre du Vieux Saint-Jean  
1 888 443-3949  
www.spec.qc.ca
- SAINT-JÉRÔME**  
En Scène  
(450) 432-0660  
www.enscene.ca
- SAINTE-GENEVIÈVE**  
Salle Pauline-Julien  
(514) 626-1616  
www.pauline-julien.com
- SAINTE-THÉRÈSE**  
Théâtre Lionel-Groulx  
(450) 434-4006  
www.theatrelg.com
- SOREL-TRACY**  
Azimut diffusion  
(450) 743-2785  
www.azimutdiffusion.com
- TERREBONNE**  
Théâtre du Vieux-Terrebonne  
(450) 492-4777  
www.theatreduvieuxterrebonne.com
- VALLEYFIELD**  
Salle Albert-Dumouchel  
(450) 373-5794  
1 800 842-5794  
www.valspec.qc.ca

**Corneille**  
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU :: 28 mai

**Bia**  
SOREL-TRACY :: 29 avril  
SAINTE-GENEVIÈVE :: 5 mai

**Pierre Lapointe**  
VALLEYFIELD :: 6 mai

**humour**  
**Dominic et Martin**  
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU :: 21 avril

**Stéphane Rousseau**  
SAINTE-THÉRÈSE :: 19 et 20 juin

**jazz**  
**Susie Arioli Band Avec Jordan Officer**  
SAINTE-THÉRÈSE :: 29 avril

**théâtre**  
**Rire fragile**  
De et avec Philippe Avron  
SAINTE-GENEVIÈVE :: 18 avril

- Réseau Scènes regroupe 20 diffuseurs de spectacles professionnels et s'intéresse à toutes les disciplines des arts de la scène.
- Patrimoine canadien Canadian Heritage
- Québec Culture Communications Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes
- musicaction Canada
- LA PRESSE
- rock détenté
- Sacré talent
- ESP-CE MUSIQUE

DVD

**HUMOUR**  
Yvon Deschamps  
Volume 3 : Les Années 80-90  
★★★★½  
Les Productions Cent  
Détours / GSI Musique

Les années télé

Ça commence fort avec *US qu'on s'en va ?*, spectacle qu'Yvon Deschamps a présenté en 1992, après s'être tenu loin de la scène pendant huit ans. Fidèles à leurs habitudes, les producteurs Patrice Duchesne, Pierre Rivard et Robert Vinet nous offrent, dans ce troisième coffret retraçant en images et

en blagues la carrière de Deschamps, des heures de matériel. Plus de 13 heures de « documents idiots visuels », cette fois. Ça commence donc avec un *one man show*. Puis, on poursuit le grand voyage dans les années 80 et 90 avec un téléthéâtre (*L'Ouvre-Boîte*), des entrevues à la radio (qui s'étirent parfois), des entrevues télé (à *Allô Boubou*, *L'Enfer c'est nous autres*, *La Bande des six*) où on interviewe notamment Yvon, le restaurateur, et beaucoup, beaucoup d'extraits d'émissions que Deschamps a animées : les quatre saisons de *Same-di de rire*, la demi-saison de *CTYvon* et une douzaine de galas de l'ADISQ notamment. Ce troisième coffret (au boîtier luxueux), comme les autres, nous rappelle que Deschamps a eu une carrière

- Le spectacle *US qu'on s'en va ?*
- Les archives radio plus longues que drôles

Isabelle Massé

LAPRESSEAFFAIRES.COM  
Abonnez-vous au site de nouvelles financières et économiques le plus consulté au Québec... C'EST GRATUIT

**MOZART**  
GRANDE MESSE EN DO MINEUR  
**REQUIEM**

LE GRAND CHŒUR DE MONTRÉAL & LE CHŒUR MÉLODIUM  
DIRECTION : MARTIN DAGENAIS

VENREDI 14 AVRIL 2006, 20H  
BASILIQUE NOTRE-DAME DE MONTRÉAL  
110, RUE NOTRE-DAME OUEST / MÉTRO PLACE D'ARMES

ADMISSION GÉNÉRALE : 28 \$ / ÉTUDIANTS : 20 \$ / VIP : 40 \$  
INFO ET BILLETS : 514 645-3029 / WWW.ADMISSION.COM : 514 790-1245  
WWW.PDA.QC.CA : 514 842-2112

**UB40**  
LA BANDE DES HUIT COPAINS QUI ONT POPULARISÉ RED RED WINE, I GOT YOU BABE ET TELL ME IS IT TRUE!

CE LUNDI !

BILLETS DISPONIBLES À LA PORTE DU MÉTROPOLIS, 20 H

**SOPHIE MILMAN**  
LA CHARMANTE CHANTEUSE NOUS REVIENT APRÈS SON SUCCÈS AU FESTIVAL L'ÉTÉ DERNIER!

VENREDI 21 AVRIL, 20 H  
SPECTRUM DE MONTRÉAL

**HARRY MANX**  
Première partie : YESHE

UNE OCCASION EXCEPTIONNELLE DE DÉCOUVRIR SON TOUT RÉCENT ALBUM, *MANTRAS FOR MADMEN!*

MERCREDI 26 AVRIL, 20 H  
THÉÂTRE OUTREMONT

**JAZZ À L'ANNÉE**  
Printemps 2006

**FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL**

RENSEIGNEMENTS : (514) 871-1881 • 1 888 515-0515 • www.montrealjazzfest.com

**BILLETTERIE :**  
Spectrum de Montréal  
318, rue Sainte-Catherine O.

**TICKETPRO**  
www.ticketpro.ca  
(514) 908-9090



ARTS ET SPECTACLES

# L'Heptade: la comédie musicale?

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Les fans d'Harmonium seront déçus. Contrairement à ce qu'on annonçait en septembre dernier, *L'Heptade* ne sera pas rééditée en 2006, pour son 30<sup>e</sup> anniversaire. Après un hiver de négociations, la compagnie Sony et les mem-

bres du groupe ne seraient pas arrivés à s'entendre.

Il était question que le mythique album double d'Harmonium ressorte en format 5.1, version haut de gamme de la « remasterisation ». Mais selon l'ancien agent du groupe Paul Dupont-Hébert, les conditions de la multinationale ne

convenaient pas à Serge Fiori et cie.

« Serge est en train de repenser le projet à zéro, souligne Paul Dupont-Hébert. Ça pourrait aller jusqu'à réenregistrer l'oeuvre au complet. »

Selon M. Dupont-Hébert, Fiori aurait évoqué l'idée de transformer *L'Heptade* en comédie musica-

le, une opération ambitieuse qui serait présentée sur scène en 2008. Après *Notre-Dame de Paris*, *Lord of the Rings* et *Dracula*, les sept niveaux de conscience ? *La Presse* a tenté de parler au chanteur pour en savoir plus sur cette idée discutabile, mais nos appels sont demeurés sans réponse.

En attendant, les « Fioriphiles » pourront se rabattre sur *Un musicien parmi tant d'autres*, un CD hommage à Serge Fiori dont la sortie est prévue en mai. Une douzaine d'artistes devraient

participer à l'aventure, dont Marc Déry, Nanette Workman, Catherine Durand, Marco Calliari, Bruno Pelletier, France D'Amour et autres noms à dévoiler ultérieurement. Comme le *Beau d'Hommage* réalisé l'an dernier par la même équipe (Duchesne et du rêve), *Un musicien parmi tant d'autres* fera l'objet d'un gros show aux prochaines FrancoFolies. Fiori en profiterait-il pour remonter sur scène ? Un coup parti, on peut toujours délirer...

**DIANE DUFRESNE**

« Un souffle dévastateur »

« Des images fracassantes »

*Claudia Larochelle, Journal de Montréal*

« Diva, putain, militante, folle... et entière... on en a pris plein la gueule »

*Sylvain Cormier, Le Devoir*

**Plurielle**  
REPRÉSENTATION EN 4 TABLEAUX

**EN SUPPLÉMENTAIRES 20, 21 ET 22 AVRIL**

monumentnational BILLETTERIE : (514) 871-2224 (SANS FRAIS) 1-866-844-2172 ADMISSION : (514) 790-1245

LA PRESSE Québec

progressif PIANO HERITAGE INC.

**Nana Mouskouri**  
*I'll remember You*

Nana Mouskouri en concert le 30 avril à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, dans le cadre de sa Tournée d'Adieu.

Salle Wilfrid-Pelletier  
Place des Arts  
Québec

Billets en vente au 514 842 2112 et au [www.pda.qc.ca](http://www.pda.qc.ca)  
Réseau Admission 514 790 1245

Une compilation de nouveaux enregistrements, des pièces rares et inédites, 22 chansons incluant 4 nouveaux titres et 6 autres non disponibles auparavant.

EN VENTE CHEZ **ARCHAMBAULT**

Mercury UNIVERSAL QUEBECOR MEDIA

**OSM** ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

présenté par **Hydro Québec**

**PLACE À LA MUSIQUE!**

**HILARY HAHN : « LA MEILLEURE JEUNE MUSICIENNE CLASSIQUE D'AMÉRIQUE » (TIME MAGAZINE)**

Lundi 10 et mardi 11 avril, 20 h

JAMES CONLON, CHEF D'ORCHESTRE  
HILARY HAHN, VIOLONISTE  
ISABEL BAYRAKDARIAN, SOPRANO

Dmitri Chostakovitch, Ouverture de fête  
Alexandre Glazounov, Concerto pour violon  
Gustav Mahler, Symphonie n° 4

Après les concerts, venez rencontrer Hilary Hahn pour une séance de signature au magasin Archambault de la Place des Arts.

19 h Causerie avant concert : Françoise Davoine, animatrice à Espace musique, reçoit James Conlon

**KENT NAGANO ET YEFIM BRONFMAN**

Mardi 25 et mercredi 26 avril, 20 h

KENT NAGANO, CHEF D'ORCHESTRE  
YEFIM BRONFMAN, PIANISTE

Zoltán Kodály, Danses de Galanta  
Béla Bartók, *Le Mandarin merveilleux*, suite  
Johannes Brahms, Concerto pour piano n° 2

Soirée du 25 présentée par **RBC Groupe Financier**

Soirée du 26 présentée par **AIR FRANCE**

La campagne d'abonnement 2006-2007 bat son plein. Réservez dès maintenant!

BILLETTS à partir de 15\$ au 514.842.9951 ou au [WWW.OSM.CA](http://WWW.OSM.CA) TARIF SPÉCIAL 18-34 ANS

LA PRESSE 99.5 cpxp ESPACE MUSIQUE 100.7 FM

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts 514 842 2112 1 866 842 2112 [www.pda.qc.ca](http://www.pda.qc.ca) Réseau Admission 514 790 1245

**Cavalia**

**DE RETOUR À LA DEMANDE GÉNÉRALE**

« UN SPECTACLE TOTAL ... PLAISIR, SURPRISES ET ÉMOTIONS. »  
La Presse

« LE MEILLEUR SPECTACLE QUE J'AIÉ JAMAIS VU ! »  
Larry King, CNN

**DU 4 AU 28 MAI**

SOUS LE GRAND CHAPITEAU BLANC  
**CENTROPOLIS**  
Autoroute 15, coin St-Martin, Laval

[WWW.CAVALIA.NET](http://WWW.CAVALIA.NET)  
1-866-999-8111

LA PRESSE

Ford présente

# LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

en collaboration avec



# 18 ANS DU 8 AU 18 JUIN 2006

Programmation détaillée des spectacles en salle  
Édition spéciale **LA PRESSE** à conserver

**BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI DÈS MIDI!**

www.francofolies.com



**19 h**

## Tendances

VIDÉOTRON  
en collaboration avec AT-11 et Galaxie

Spectrum de Montréal  
318, rue Sainte-Catherine Ouest  
Billetterie : www.ticketpro.ca  
(514) 908-9090

**20 h**

## Les Événements

Ford FUSION

Salle Wilfrid-Pelletier ou Théâtre Maisonneuve, Place des Arts  
175, rue Sainte-Catherine Ouest  
Billetterie : (514) 842-2112 • www.pda.qc.ca  
(514) 790-1245 • www.admission.com

**20 h 30**

## Chansons intimes

LA PRESSE

Club Soda  
1225, boul. Saint-Laurent  
Billetterie : www.ticketpro.ca • (514) 908-9090

**21 h**

## Les nuits ZX5 de

Ford FOCUS

Métropolis  
59, rue Sainte-Catherine Est  
Billetterie : www.ticketpro.ca  
(514) 908-9090

**22 h**

Desjardins présente

## Tout en chanson

Monument-National  
Studio Hydro-Québec : 1182, boul. Saint-Laurent  
Billetterie : (514) 871-2224

**23 h**

## Hip Rap Rock

Spectrum de Montréal  
318, rue Sainte-Catherine Ouest  
Billetterie : www.ticketpro.ca  
(514) 908-9090

vendredi 9 juin	samedi 10 juin	dimanche 11 juin	mardi 13 juin	mercredi 14 juin	jeudi 15 juin	vendredi 16 juin	samedi 17 juin
<b>LES BREASTFEEDERS</b> <p>Ils sont 6, font dans le rock'n'roll-rétro-garage-punk et promettent des textes burlesques, mais néanmoins socialement engagés, adrénaline en sus! Occasion pour eux de lancer leur nouvel album.</p> <p>12,50 \$</p>	<b>KAÏN</b> <p>Voilà un excellent groupe qui roule son rock avec succès aux quatre coins de la province depuis la parution de leur dernier album! Une soirée qui promet pour les fans déjà conquis et les nouveaux amateurs.</p> <p>25,50 \$</p>	<b>AUT'CHOSE</b> <p>Deux membres originaux, le poète-chanteur Lucien Francoeur et le guitariste Jacques Racine, reviennent entourés de nouveaux musiciens pour ce spectacle qui nous replongera au cœur des classiques de ce groupe désormais mythique. Rock'n'roll!</p> <p>12,50 \$</p>	<b>DOMINIQUE A</b> <p>Première partie : ALBIN DE LA SIMONE FRANCE</p> <p>Soirée incontournable où le « père de la nouvelle chanson française » et inspiration de plusieurs artistes viendra présenter les chansons contenues sur <i>L'horizon</i>, son 7<sup>e</sup> album en carrière.</p> <p>24,50 \$</p>	<b>PIERRE LAPOINTE VOIT BLEU</b> <p>AVEC DANY PLACARD ALBIN DE LA SIMONE DAMIEN ROBITAILLE</p> <p>Le bien-aimé de <i>La forêt des mal-aimés</i> en fera entendre de toutes les couleurs lors de ce spectacle concept où la chanson sera à l'honneur. Une occasion de découvrir l'immense talent de certains de ses comparses musiciens.</p> <p>39,50 \$</p>	<b>KATERINE</b> <p>FRANCE</p> <p>Enfin de retour! Il débarque avec les pièces de son nouvel album, un virage dans la chanson électro, avec tout l'humour et l'auto-dérision qu'on lui connaît... et une présence unique sur scène, accompagnée de quatre ex-Little Rabbits!</p> <p>29,50 \$</p>	<b>LUCK MERVIL</b> <p>SOIRÉE MULTICULTURELLE Hydro Québec</p> <p>L'auteur, compositeur et interprète vient nous faire danser colle-collé sur les rythmes créoles de son album <i>Ti Peyi A</i>. Une invitation au voyage qui s'annonce chaude et survoltée, baignant dans la sensualité!</p> <p>29,50 \$</p>	<b>ARTHUR H</b> <p>AVEC ARIANE MOFFATT</p> <p>Accompagné de ses musiciens, l'auteur-compositeur- pianiste-chanteur aux incantations débridées interprétera les pièces de son plus récent album, <i>Adieu tristesse</i>. Toujours aussi convivial et généreux, il invite quelques amis... à baiser à la lune, une confession nocturne.</p> <p>36,50 \$</p>
<b>SALUT À SERGE FIORI</b> <p>SOIRÉE D'OUVERTURE présentée par TÉLÉVISION</p> <p>AVEC CATHERINE DURAND LOCO LOCASS ÉRIC LAPOINTE STÉPHANIE LAPOINTE MES AIEUX MARC DÉRY ET PLUSIEURS AUTRES</p> <p>Hommage à cet auteur, compositeur, interprète, multi-instrumentiste et arrangeur dont les oeuvres, au sein du groupe Harmonium ou en solo, ont profondément marqué la musique québécoise. Mise en scène : Pierre Séguin</p> <p>59,50 \$ • 52,50 \$ • 45,50 \$ • 38,50 \$</p>	<b>LES OGRES DE BARBACK</b> <p>Première partie : LA BALCONADE FRANCE</p> <p>Pur délice tant musical, scénique et poétique que celui auquel nous convie la bande de joyeux troubleurs! Attendez-vous à un spectacle-concept hors de l'ordinaire au son d'une musique rock-tzigane. Quant aux décors, vous n'avez encore rien vu!</p> <p>24,50 \$</p>	<b>MICHEL RIVARD ET LE FLYBIN BAND</b> <p>Il revient avec une réincarnation de son bon vieux Flybin Band (Mario Légaré, Rick Haworth, Sylvain Clavette et Jean-Sébastien Fournier). Répertoire revisité, nouvelles chansons et beaucoup de plaisir. Unique chance de voir à Montréal ce spectacle censuré par la critique.</p> <p>45,50 \$ • 38,50 \$ • 31,50 \$</p>	<b>CARTE BLANCHE À ISABELLE BOULAY</b> <p>AVEC DANY BÉDAR PAUL DARACHIE STEPHEN FAULKNER INVITÉS SURPRISES</p> <p>« La grande » interprète aujourd'hui 15 ans de métier. Toujours aussi généreuse sur scène et présente dans nos cœurs, elle s'offre deux soirées <i>Carte blanche</i>, qu'elle compte bien remplir avec avidité. Elle surprendra son public en invitant des artistes surpris, différents chacun des deux soirs.</p> <p>54,50 \$ • 44,50 \$ • 34,50 \$</p>	<b>ZACHARY RICHARD</b> <p>LOUISIANE</p> <p>Notre Cadien préféré revient enfin à Montréal avec de nouvelles chansons qu'il offrira en premier. Un spectacle particulier qui continuera à faire écho au SOS qu'il lançait l'an dernier pour venir en aide aux sinistrés de la Nouvelle-Orléans. Une soirée qui promet avec des invités surprises!</p> <p>49,50 \$ • 39,50 \$ • 29,50 \$</p>	<b>LE TEMPS DE DIRE JE T'AIME SALUT À CLAUDE LÉVELLÉE</b> <p>AVEC DAN BIGRAS (MISE EN SCÈNE) ISABELLE BOULAY NICOLA CICCONE LUC DE LAROCHELLIÈRE BOOM DESJARDINS MARIO PELCHAT MARIE DENISE PELLETIER ÉVÈNEMENT-BÉNÉFICE POUR CLAUDE LÉVELLÉE MARIE-PIER PERREAU MARIE ELAINE THIBERT</p> <p>Plusieurs artistes rendront hommage à ce monument de l'univers de la francophonie chantée. Plus de 50 ans de métier seront soulignés. Les profits tirés du spectacle seront versés personnellement à Claude Léveillée, qui souhaite assister à l'événement, si sa santé le lui permet.</p> <p>64,50 \$ • 54,50 \$ • 44,50 \$ • 34,50 \$</p>	<b>LARA FABIAN</b> <p>BELGIQUE</p> <p>Une chance exceptionnelle de voir à Montréal cette artiste de renom qui lançait récemment un tout nouvel album, <i>9</i>, dont elle interprétera les titres sur scène, en plus de nous offrir des chansons phares de ses trois premiers albums.</p> <p>64,50 \$ • 54,50 \$ • 44,50 \$ • 34,50 \$</p>	<b>QUAND LES HOMMES VIVRONT D'AMOUR</b> <p>SOIRÉE DE CLÔTURE</p> <p>AVEC NICOLA CICCONE MARTIN DESCHAMPS RACHELLE JEANTY LOCO LOCASS MARIE-MARIE LUCK MERVIL MARIE DENISE PELLETIER</p> <p>Celui qui écrivait il y a 50 ans « Quand les hommes vivront d'amour » sera salué par plusieurs artistes. Ce spectacle sera l'occasion de rendre hommage au chanteur parodiste et comédien de grand talent qui a marqué le Québec. Mise en scène : Mouffie.</p> <p>59,50 \$ • 52,50 \$ • 45,50 \$</p>
<b>MARA TREMBLAY SOLO / CALI</b> <p>FRANCE</p> <p>Enfin une prestation solo de Mara Tremblay, avec pour seuls complices de scène sa guitare, son violon et sa voix atypique. Occasion rarissime où elle nous fera danser, sourire ou planer. Cali avec son saillant délire verbo-musical nous fera ensuite vivre dans les dédales de l'amour armé de son verbe et de sa voix, zigzags d'émotions.</p> <p>22,50 \$</p>	<b>TEMPS DE CHIEN AVEC LES CHIENS</b> <p>Le toit du Club Soda risque de lever! On célèbre les 20 ans de carrière d'Éric Goulet, leader des Chiens, de Monsieur Mono et de Possession Simple. Avec Monsieur Mono, Jean-François Fortier, Vincent Vallières, Yann Perreau et Les Chiens, bien sûr!</p> <p>14,50 \$</p>	<b>CHRISTOPHE MALI / DOBACARACOL</b> <p>FRANCE</p> <p>Soirées ensoleillées! D'abord Christophe Mali, membre de Tropy, qui ouvre une parenthèse solo. Guitare en bandoulière ou derrière son piano, il nous emmène dans son univers en explorant l'intime, l'amour et les angosses, le tout arboré d'humour et de poésie. Suivront les rythmes du monde urbain • des chanteuses et percussionnistes de DobaCaracol qui font une courte escale en sol montréalais (la seule de l'été).</p> <p>19,50 \$</p>	<b>ÉMILIE SIMON / ARIANE MOFFATT</b> <p>FRANCE</p> <p>Émilie Simon, compositrice de la bande sonore de <i>La marche de l'empereur</i>, présentera les pièces vivantes et aériennes de son dernier album. Ensuite, Ariane Moffatt nous surprendra une fois de plus avec une création exclusive axée sur l'électro-pop, qu'elle servira en trio avec le bassiste et compositeur Jean-François Lémieux et le réputé guitariste Joseph Marchand. Haute voltige musicale en vue!</p> <p>34,50 \$</p>	<b>JÉRÉMIE KISLING / SANDRINE KIBERLAIN</b> <p>FRANCE</p> <p>Bienvenue dans l'univers cocasse et ténébreux de Jérémie Kisling, poète et guitariste. Aussi, la comédienne Sandrine Kiberlain, brillante auteure pour qui Alain Souchon signe la musique de trois pièces sur son premier album.</p> <p>14,50 \$</p>			
<b>CAMILLE / YANN PERREAU</b> <p>La sublime Camille, qui nous a subjugués en 2005, est de retour à la demande générale. Voix superbe, grande profondeur et belle folie! Avec Yann Perreau, dont l'effet <i>Nucléaire</i> continue d'irradier le paysage musical québécois.</p> <p>27,50 \$</p>	<b>LOCO LOCASS</b> <p>Vrai que la scène demeure le meilleur endroit pour que s'extériorise à son paroxysme la brillante folie de Batlam, Chafik et Biz, vrai également que le trio triture la langue avec prolixité... Leur but : faire la fête dans une ambiance enflammée!</p> <p>20,50 \$</p>	<b>LES TÊTES RAIDES</b> <p>Première partie : POLEMIL BAZAR FRANCE</p> <p>Visite on ne peut plus rarissime en sol canadien que celle-ci! Ceux souvent considérés comme Le groupe-phare de la nouvelle chanson française viennent nous brasser la cage avec leur chanson festive, engagée et militante.</p> <p>24,50 \$</p>	<b>AVEC PAS D'CASQUE / AS DRAGON FRANCE / MALAJUBE</b> <p>Malajube. LA nouvelle sensation du rock montréalais invite! D'abord l'énergique rock garage d'avec pas d'casque, ensuite le rock déjanté et sophistiqué du quintette français AS Dragon. Ambiance coup-de-poing, guitares abrasives et claviers survoltés.</p> <p>19,50 \$</p>	<b>BAND DE GARAGE / LES DALE HAWERCHUK / MONONC'SERGE</b> <p>Band de garage, percutant duo guitare-batterie de style <i>trash-garage</i>. Suivra le rock musclé, corsif et irrésistiblement des Dales Hawerchuk. Et l'ineffable Mononc'Serge pour présenter les pièces de <i>Serge Blanc d'Amérique</i>.</p> <p>19,50 \$</p>	<b>PIERRE LAPOINTE VOIT ROUGE</b> <p>AVEC GENEVIÈVE ET MATTHIEU GHISLAIN POIRIER LEDERHOSEN LUCILLE LOUIS-JEAN CORMIER (KARKWA) JULIEN MINEAU (MALAJUBE)</p> <p>Second de deux spectacles-concepts, il sera entouré d'artistes qu'il tient à nous faire découvrir. Une chance de voir LA grande révélation de la chanson québécoise actuelle dans un spectacle aux accents rock.</p> <p>37,50 \$</p>	<b>INDOCHINE</b> <p>FRANCE</p> <p>Grand retour pour Nicola Sirkis et sa bande! Une présence pour le moins attendue, surtout après le succès d'<i>Alice &amp; June</i>, leur plus récent album. Indochine des belles années est bel et bien en voie de résurrection, et ce, près d'un quart de siècle après sa création.</p> <p>42,50 \$</p>	

<b>ANAÏS SPECTACLE INTIME</b> <p>Seule sur scène, guitare en bandoulière, Anaïs happe chaque spectateur en donnant vie à une multitude de personnages dans une symphonie de couleurs. La jeune chanteuse et guitariste française présentera son premier album délicieusement intitulé <i>The Cheap Show</i> qui a déjà trouvé preneur auprès de plus de 100 000 fans. À écouter, à voir et... à ressentir!</p> <p>DU 9 AU 11 JUIN</p> <p>17,50 \$</p>	<b>THOMAS HELLMAN SPECTACLE INTIME</b> <p>Le jeune auteur, compositeur et interprète se fera plaisir en invitant quelques-uns de ses amis musiciens à l'occasion de l'une ou l'autre de ses prestations toutes en chansons. De sa voix de minuit, il chantera avec intensité le cafard des ruptures, le mal de vivre et les destins cicatrisés sur fond de musique aux accents folk-roots agrémentés de blues.</p> <p>14 JUIN : SPECTACLE INTÉGRAL - THOMAS HELLMAN ET SES MUSICIENS 15 JUIN : AVEC JORDAN OFFICER 16 JUIN : AVEC LHASA DE SELA 17 JUIN : SPECTACLE INTÉGRAL - THOMAS HELLMAN ET SES MUSICIENS</p> <p>DU 14 AU 17 JUIN</p> <p>17,50 \$</p>														
<b>ATCH TATUQ</b> <p>FRANCE</p> <p>Préparez-vous à en suer un bon coup au son des pièces entraînantes à saveur soul-funk-jazz du collectif hip-hop montréalais Atch Tatuq! Prenant ensuite le relais, l'exploif Saïan Supa Crew, l'une des meilleures formations hip-hop françaises. Savant délire reggae, soul, ragga, r&amp;b et zouk.</p> <p>12,50 \$</p>	<b>SAÏAN SUPA CREW</b> <p>FRANCE</p> <p>Prototypes, le trio rock-électro français, revient plus fort que jamais avec un deuxième DC, <i>Martins Méditerranéennes</i>. Aussi, WD-40, classique de l'underground québécois, clôturera la soirée avec ses textes mordants, servis sur des rythmes pesants. Préparez-vous à un méchant party!</p> <p>12,50 \$</p>	<b>PROTOTYPES</b> <p>FRANCE</p> <p>Prototypes, le trio rock-électro français, revient plus fort que jamais avec un deuxième DC, <i>Martins Méditerranéennes</i>. Aussi, WD-40, classique de l'underground québécois, clôturera la soirée avec ses textes mordants, servis sur des rythmes pesants. Préparez-vous à un méchant party!</p> <p>12,50 \$</p>	<b>WD-40</b> <p>FRANCE</p> <p>Prototypes, le trio rock-électro français, revient plus fort que jamais avec un deuxième DC, <i>Martins Méditerranéennes</i>. Aussi, WD-40, classique de l'underground québécois, clôturera la soirée avec ses textes mordants, servis sur des rythmes pesants. Préparez-vous à un méchant party!</p> <p>12,50 \$</p>	<b>LA GRANDE SOPHIE</b> <p>FRANCE</p> <p>Artiste très en vogue et en demande en France, La Grande Sophie gagne à être connue. C'est des pièces mélodieuses qui parlent et qui rockent. Eve Cournoyer, qui a souvent fait la première partie de Richard Desjardins, proposera des chansons pop-rock de son premier album. Audace et originalité!</p> <p>12,50 \$</p>	<b>EVE COURNOYER</b> <p>FRANCE</p> <p>Artiste très en vogue et en demande en France, La Grande Sophie gagne à être connue. C'est des pièces mélodieuses qui parlent et qui rockent. Eve Cournoyer, qui a souvent fait la première partie de Richard Desjardins, proposera des chansons pop-rock de son premier album. Audace et originalité!</p> <p>12,50 \$</p>	<b>BAZBAZ</b> <p>FRANCE</p> <p>Premier montréalais que la présence du jeune chanteur français Bazbaz, qui chantera l'amour dans toutes ses facettes. Ragga, blues, mambo et rumba. L'auteur et compositeur ontarien Damien Robitaille prendra le relais en présentant les pièces de son tout premier album. Audace et originalité!</p> <p>12,50 \$</p>	<b>DAMIEN ROBITAILLE</b> <p>ONTARIO</p> <p>Premier montréalais que la présence du jeune chanteur français Bazbaz, qui chantera l'amour dans toutes ses facettes. Ragga, blues, mambo et rumba. L'auteur et compositeur ontarien Damien Robitaille prendra le relais en présentant les pièces de son tout premier album. Audace et originalité!</p> <p>12,50 \$</p>	<b>PÉPÉ ET SA GUITARE</b> <p>FRANCE</p> <p>Le jeune chanteur et guitariste français Da Silva, fort du succès remporté par <i>Décembre en été</i> s'annonce pour un spectacle intime et plus rock'n'roll. Suivra Pépé et sa guitare accompagnée de son orchestre. Il fusionnera les influences, de Georges Brassens à Dany Placard.</p> <p>12,50 \$</p>	<b>DASILVA</b> <p>FRANCE</p> <p>Le jeune chanteur et guitariste français Da Silva, fort du succès remporté par <i>Décembre en été</i> s'annonce pour un spectacle intime et plus rock'n'roll. Suivra Pépé et sa guitare accompagnée de son orchestre. Il fusionnera les influences, de Georges Brassens à Dany Placard.</p> <p>12,50 \$</p>	<b>OLIVIA RUIZ</b> <p>FRANCE</p> <p>Avec <i>La femme choizoul</i>, la jeune chanteuse française Olivia Ruiz étend à nouveau. Attendez-vous à un beau délire! Suivra le rock à tendance country d'André, jeune quatuor montréalais, auteur du « buzz clip » de la percuteuse Yolande Wong.</p> <p>12,50 \$</p>	<b>ANDRÉ</b> <p>FRANCE</p> <p>Avec <i>La femme choizoul</i>, la jeune chanteuse française Olivia Ruiz étend à nouveau. Attendez-vous à un beau délire! Suivra le rock à tendance country d'André, jeune quatuor montréalais, auteur du « buzz clip » de la percuteuse Yolande Wong.</p> <p>12,50 \$</p>	<b>DIONYSOS</b> <p>FRANCE</p> <p>Dionysos, l'une des plus puissantes formations rock en France s'annonce aux Francofolies pour présenter les pièces de <i>Monsters in Love</i>. Au programme, ambiances cinématographiques, tendresse poétique et rage explosive harmonisées... de ukulélé! Suivra le rock corsif de Galaxie 500. Attention, ça va chauffer!</p> <p>12,50 \$</p>	<b>GALAXIE 500</b> <p>FRANCE</p> <p>Dionysos, l'une des plus puissantes formations rock en France s'annonce aux Francofolies pour présenter les pièces de <i>Monsters in Love</i>. Au programme, ambiances cinématographiques, tendresse poétique et rage explosive harmonisées... de ukulélé! Suivra le rock corsif de Galaxie 500. Attention, ça va chauffer!</p> <p>12,50 \$</p>	<b>JERONIMO</b> <p>BELGIQUE</p> <p>Le groupe belge Jerónimo revient nous brasser la cage avec ses riffs toujours aussi incisifs. Quant à Karkwa, après avoir lancé son deuxième album, il revient à la charge plus rodé, plus rock, plus tendu, plus sensible que jamais. À fleur de peau!</p> <p>12,50 \$</p>	<b>KARKWA</b> <p>BELGIQUE</p> <p>Le groupe belge Jerónimo revient nous brasser la cage avec ses riffs toujours aussi incisifs. Quant à Karkwa, après avoir lancé son deuxième album, il revient à la charge plus rodé, plus rock, plus tendu, plus sensible que jamais. À fleur de peau!</p> <p>12,50 \$</p>

**BILLETTERIE**

BILLETTERIE CENTRALE  
Spectrum de Montréal  
318, rue Sainte-Catherine Ouest  
Ticketpro (514) 908-9090 ou 1 866 908-9090  
www.ticketpro.ca  
Admission (514) 790-1245 ou 1 800 361-4595  
www.admission.com

BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES AVEC LE PROGRAMME DE RÉCOMPENSES VISA DESJARDINS AU 1 877 BILLETS

Place des Arts (514) 842-2112 ou 1 866 842-2112  
www.pda.qc.ca

Monument-National (514) 871-2224  
et aussi aux guichets des salles où les spectacles ont lieu.

**Spectacles à prix FrancoFous**  
(de 12,50 \$ à 24,50 \$) + taxes et frais de service

PROMOTION  
Achetez un billet de 25 \$ ou plus (avant taxes et frais de service) aux guichets du Spectrum et recevez un billet gratuit pour un spectacle FrancoFou de votre choix. Quantités limitées.

SURVEILLEZ LA PROGRAMMATION GRATUITE EXTERIEURE! PLUS DE 150 SPECTACLES ANNONCÉS LE 23 MAI

RENSEIGNEMENTS INFO-FRANCOS  
VIDÉOTRON  
(514) 876-8989 | 1 888 444-9114  
www.francofolies.com

UNE EXPÉRIENCE SPECTACULINAIRE !  
SOUPER-SPECTACLE DÈS 18 H

# Le Cabaret du Casino de Montréal



Michael Dozier interprétera Ray Charles dans le spectacle-hommage *Hit the Road Jack*, au Cabaret du Casino.

## HOMMAGE

# Un Québécois dans la peau de Ray Charles

JEAN BEAUNOYER

Après Elvis, les Beatles et Frank Sinatra, c'est au tour de Ray Charles de reprendre vie sur la scène du Cabaret du Casino de Montréal, dès le 4 mai prochain. Intitulé *Hit the Road Jack*, ce spectacle fort prometteur qui se veut un hommage ultime à Ray Charles, réunit sur scène, une quinzaine de musiciens, trois choristes et, dans la peau de Ray Charles, le Québécois Michael Dozier.

À l'origine de ce projet, le producteur Mario Bazinet avait songé à embaucher un artiste américain qui interprète depuis quelques années déjà les succès de Ray Charles aux États-Unis. Il s'est ravivé, a fait auditionner des artistes québécois et a bien dû choisir Michael Dozier.

« Après l'avoir entendu, raconte Bazinet, j'ai mis fin aux auditions. Il est encore meilleur que l'artiste américain qui imite Ray Charles. » Et on n'a aucune difficulté à le croire après avoir vu un extrait du spectacle lors d'une rencontre avec les représentants des médias, mercredi dernier. Avec tous les musiciens et choristes du spectacle, Dozier était hallucinant de vérité en interprétant *What Did I Say, Georgia* et *Hit the Road Jack*. La même voix, les mêmes gestes et les mêmes arrangements de la musique de Ray Charles. Sauf que Dozier n'est pas aveugle.

« Je ferme les yeux 90 % du temps pendant le spectacle parce que je triche un peu pour voir les notes de piano, mais mon objectif est de les garder fermés pendant tout le spectacle », confie le chanteur et musicien.

Michael Dozier a déjà participé à la revue *Les Fous du rock'n'roll*, il y a quelques années. Il est guitariste, chanteur, comédien et professeur de taekwondo. Né à Montréal, il a vécu

son enfance aux États-Unis. Son père est un chanteur américain qui faisait partie du groupe vocal The Avalons. Celui-ci a épousé une Québécoise francophone et Michael Dozier, qui s'exprime naturellement en français, est revenu au pays. Âgé de 48 ans, il a travaillé dans la plupart des cabarets de Montréal avant d'orienter sa carrière vers les revues musicales, le cinéma, à titre d'acteur, et les arts martiaux.

Il a vu Ray Charles à plusieurs reprises sur scène, de même que Jackie Wilson, Stevie Wonder, James Brown et tous les grands noms de la musique rhythm and blues. Pour incarner Ray Charles, il a appris le piano et a vu toutes ses vidéos.

### Gare à la caricature

« Je ne veux pas faire une imitation vulgaire de Ray Charles. Je veux lui rendre justice et surtout éviter la caricature. Ma voix est naturellement très proche de la sienne et je ne fais pas trop d'efforts. J'ai remarqué dans les vidéos qu'il ne bougeait pas beaucoup au début de sa carrière, dans les années 60, et qu'il se déhanchait dans les années 80. Il a enregistré plus de 400 chansons durant sa carrière ; nous, on doit se limiter à 21 et nous avons choisi les plus connues, les plus rythmées. C'est un énorme défi pour moi et j'aurai beaucoup de pression parce qu'on va me scruter à la loupe. On a prévu présenter 40 spectacles et je n'ai pas de remplaçant. Après... il est question d'aller aux États-Unis ».

Peut-être que les Américains découvriront alors que le meilleur de tous les Ray Charles de ce monde est québécois.

**HIT THE ROAD JACK**, hommage ultime à Ray Charles, au Cabaret du Casino à compter du 4 mai.



Les finalistes du prix de la relève musicale Archambault, en compagnie de la porte-parole France D'Amour (au centre).

## LE PRIX DE LA RELÈVE ARCHAMBAULT

# Sept finalistes en lice

ANABELLE NICOU

Accrophone, La Balconade, Alexandre Belliard, Anik Jean, Sébastien Lacombe, Senaya et Guy Philippe Wells sont les sept finalistes en lice pour le prix de la relève musicale Archambault, qui sera décerné en septembre.

« Je trouve cela important quand tu commences à avoir un soutien médiatique solide », a expliqué la chanteuse France D'Amour, porte-parole du prix. Cela donne un équilibre entre ces jeunes artistes et ceux qui ont une surexposition médiatique », a-t-elle ajouté.

Le gagnant se verra offrir une bourse de 10 000 \$, et sa maison de disques 2000 \$. D'ici à septembre, tous les artistes verront leur album promu dans les rayons des magasins Archambault et recensé dans les journaux du groupe Quebecor. Une aubaine pour les finalistes, dont les disques ne sont pas

toujours suffisamment promus commercialement.

« Le placement en magasin, c'est le nerf de la guerre pour un artiste, estime Sébastien Lacombe, auteur et interprète de *Comme au cinéma*, qui fait de la musique depuis cinq ans. « Cela fait longtemps que je me relève. J'aurais préféré le terme émergence », regrette-t-il toutefois.

« Il n'y a jamais assez d'occasions pour faire rayonner la relève », commente la directrice des magasins Archambault, Natalie Larivière. Le groupe décerne un prix littéraire depuis 2000, ainsi qu'un prix de la relève littéraire depuis 2003. « Cela permet à des consommateurs d'avoir envie d'acheter un disque », a-t-elle ajouté.

Eman, 22 ans, forme avec Claude le duo hip hop Accrophone. Le jeune homme, qui portait casquette, veste militaire et jeans démesurés, n'a pas caché son excitation. « Ça nous donne un bon coup de pied dans le cul. Si on gagne, c'est l'extase, sinon, c'est un super bon coup de pouce », juge-t-il. Le jury, composé de professionnels du milieu musical et de journalistes, a dû choisir sept artistes parmi 30 candidats. Tous devaient présenter un premier album, produit par une maison de disque, quel que soit le style musical.

*Hit the Road Jack* Du 4 mai au 18 juin

MUSIQUE DE **RAY CHARLES**

Souper-spectacle à 18 H • Spectacle à 20 H 30  
Billets\* : Casino de Montréal, Admission  
(514) 790-1245, 1 800 361-4595, admission.com

\*Moyennant les frais de service.



18 ans +

cabaretducasino.com

*Le Cabaret*  
DU CASINO



SPANK ROCK

# Anatomie du hip hop nouveau

PHILIPPE RENAUD  
COLLABORATION SPÉCIALE

Il y a 10 ans, The Roots et The Pharcyde portaient bien haut le flambeau de la musique urbaine *made in Philadelphia*. Les temps ont changé dans la ville des Flyers (et du *cheesesteak*!) : exit le hip hop jazzé, bonjour à une nouvelle génération de créateurs qui se fait une spécialité d'entasser entre quatre temps les courants chauds du moment : le Baltimore Club music, le ghetto house, la musique électronique, le baile funk... Avec son premier album intitulé *YoYoYoYoYo*, le duo Spank Rock — MC Spank Rock et XXXChange — joue les ambassadeurs pour ces nouveaux maîtres de la fête.

Ces dernières années, le hip hop n'aura jamais paru aussi difforme. Ou grimaçant : ces producteurs de l'*underground* tirent la langue aux 50 Cent, mais gardent un oeil sur le travail des Timbaland, Pharrell — tout d'un coup qu'il ne seraient pas en train de copier un de leurs trucs... Aussi disparate que puisse paraître la scène, tous ses acteurs semblent n'avoir qu'une chose en tête : ramener le party sur les pistes de danse.

« C'est en effet très *old school* comme manière d'aborder la musique », indique Alex (XXXChange), producteur et DJ de Spank Rock, générateur des grooves bariolés qu'on reçoit en pleine poire lorsqu'on écoute *YoYoYoYoYo*, à fond la caisse, comme il se doit. *Old school* dans le sens de l'esprit originel du hip hop, avant que les *bitches* et les *guns* ne deviennent un cliché : une musique qui incite à danser et à oublier tout le reste. Et le Baltimore Club assure totalement ce mandat.

Ce genre musical, au rythme plus appuyé que celui du hip hop, se distingue par un abus de *handclap* (le son des mains qui se frappent), une basse aussi lourde que celle du Miami bass, et une propension à échantillonner des petites phrases en guise

de refrain. De la musique qui fait sourire et qui, surtout, ne manque pas de faire hausser la température sur un plancher de danse.

On dit de Spank Rock qu'il représente la musique Baltimore Club (aussi nommée Dew Doo Beat ou Baltimore house, en raison de ses affinités avec l'autre genre musical), mais ce serait une méprise. XXXChange est désormais installé à New York, où, étonnamment, il affirme préférer frayer avec la riche faune punk et rock locale (« *Really good shit happening here* », *bave-t-il*!). MC Spank Rock est originaire de Baltimore, comme plusieurs autres producteurs — la bande d'Hollertronix dont Diplo est un membre émérite — désormais associés au nouveau son de Philadelphie.

« Je trippe sur le rock ces temps-ci, mais, bien entendu, j'écoute attentivement le son de tous ces DJ qui vivent présentement à Philly ou qui en sont originaires. Des gars comme Diplo, Ayers, Eleven, Cosmo Baker, Low Budget, ces gars que j'associe au son de Philly. Mais en réalité, leur sélection musicale est très variée. Ils rallient le meilleur des différents mondes, et c'est exactement comme ça que j'ai abordé mon travail sur l'album de Spank Rock. »

Ainsi en va-t-il de ce *YoYoYoYoYo*, alliage aussi séduisant et exotique que celui déployé par M.I.A. sur son premier album. Les mélomanes à l'oreille affûtée reconnaîtront une foule d'échantillons sonores classiques. Le rap du MC n'est jamais obnubilant, laissant toute la place à ce groove croustillant.

XXXChange dit être assez excité de revenir à Montréal, jeudi prochain, presque un an après sa première performance dans un événement Ninja Tune. « Toujours un plaisir, s'emballe-t-il. La dernière fois, c'était en première partie de M.I.A. (au Métropolis), l'un des meilleurs concerts de la tournée. On s'y est fait des amis. » Il semble aussi que certaines commodités typiquement québécoises ont marqué nos invités américains : Spank Rock vient de sortir un nouveau *mixtape* intitulé... *Couche-Tard*, en hommage au bon vieux dépanneur où la bière est en vente libre jusqu'à 23 h ! Des exemplaires devraient être en vente lors du concert jeudi au Main Hall, avec le complice Ghislain Poirier.

**SPANK ROCK**, en spectacle au Main Hall (5390, boul. Saint-Laurent) le 13 avril, 21h ; en première partie : Ghislain Poirier.



Le duo Spank Rock — MC Spank Rock et XXXChange. PHOTO FOURNIE PAR NINJA TUNE ©

PARTONSI!

VACANCES VOYAGE

Tous les mercredis et samedis dans LA PRESSE

« Eva chante Marlene Dietrich avec une hallucinante vérité. Une voix si unique que personne n'a pu l'imiter. Plus qu'un spectacle, un péripète ! » — Régis Tremblay, *Le Soleil*

LES DISQUES ARTIC ET BENOIT AUMAIS PRÉSENTENT

## EVA

À MARLENE

Avec Pierre Grimard au piano

Vendredi 5 mai  
Supplémentaire 6 mai

Cinquième Salle Place des Arts  
514 842-2112 1 888 842-2112  
www.cinquiemesalle.com

SELECT

LA CITÉ DES ARTS DU CIRQUE présente

en collaboration avec SSQ Groupe financier

# Hahaha

« (...) pour la plus grande joie des petits et des grands. Irrésistible ! »  
LA PRESSE

« (Les clowns) transpirent le comique, tout simplement. Une douce folie contagieuse (...) »  
LE DEVOIR

« Spectacle étonnant qui émeut autant qu'il fait rire aux éclats. À voir absolument. »  
ICI

« Hilarant ! »  
C'est bien meilleur le matin, RADIO-CANADA

« Une prestation alliant le rire, l'acrobatie, l'intelligence, la force et la poésie. »  
www.radio-canada.ca

Un spectacle insolite, absurde, totalement désopilant !

Du 4 au 15 avril 2006

Âge recommandé : 7 ans et plus Tarifs : 25,50 \$ / 30\$ 12 ans et moins : 15,50 \$ / 24 \$

UNE PRODUCTION D'okidoz

2345, rue Jarry Est (angle d'Iberville) Montréal (514) 376-TOHU 1 888 376-TOHU

www.tohu.ca info@tohu.ca

514-790-1245 1 800-361-4535 ADMISSION.COM

Canada Québec Montréal

## ÉCOLE

# COURS D'ART

Débutant intermédiaire avancé  
INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT



## ÉCOLE DE BEAUX-ARTS

Cours débutant en avril

peinture

dessin

aquarelle

joaillerie

vitrail

céramique

poterie

sculpture

et plus encore

Aussi, programmes pour jeunes et ados après l'école et le fin de semaine

# Centredesartsvisuels

www.centredesartsvisuels.ca

brochure gratuite

350, av. Victoria 514-488-9558 Métro Vendôme

CKOI 96.9 FM et LA PRESSE présentent

## les SOIRÉES

MOLSON DRY AU CLUB SODA

vous présente ses artistes du mois

MENTAKE

MARABU

QBANITO

Arrivez tôt avec vos billets, car les places sont limitées!

# GRATUIT!

Réunis sur scène, 18 AVRIL • 20H

LAISSEZ-PASSER disponibles DÈS MAINTENANT !  
Club Soda • Spectrum et chez les disquaires participants:  
Archambault (Berri/Ste-Catherine, Complexe les Ailes, Place des Arts)  
HMV le Mégastore (Ste-Catherine)

www.soireesmolsondry.com

3381317A

MOLSON DRY CKOI 96.9 FM LA PRESSE cyberpresse.ca Club Soda SOLOTECH SPECTRA

## ARTS ET SPECTACLES

## Entre deux eaux



**POP-ROCK**  
P!nk  
I'm Not Dead  
La Face / Sony BMG  
★★★½

Le clip de *Stupid Girls* fait déjà beaucoup jaser. P!nk se paie la gueule des Paris Hilton, Lindsay Lohan et Jessica Simpson. Des « *Porno paparazzi girls. With their itty bitty doggies and their teenie weenie tees...* »

Alecia Moore est de retour avec un quatrième album et la même insolence qui l'avait fait sortir du lot des chanteuses pop, il y a cinq ans. Mais elle sort également ses cordes sensibles.

Son premier album *Try This*, était de forte inspiration hip-hop. Un an et demi plus tard, elle revenait avec *Missundaztood*. Gros succès : 14 millions d'exemplaires vendus dans le monde. Des tubes monstres, dont *Get the Party Started* et *Family Portrait*. P!nk avait fait appel à la plume de son idole de jeu-

nesse, Linda Perry, du groupe 4 Non Blondes.

A suivi une collaboration avec Tim Armstrong de Rancid pour *Try This*. Un disque plus rock et baveux que ses prédécesseurs, mais toujours à saveur pop (*Trouble, God is a DJ*). Le troisième opus de P!nk s'est avéré un flop : 700 000 exemplaires vendus aux États-Unis, contre 5,2 millions pour *Missundaztood*.

La plus frondeuse des chanteuses pop est de retour avec *I'm Not Dead* (à 26 ans, je l'espère bien !). P!nk a beau dénoncer la superficialité hollywoodienne sur *Stupid Girls*, elle pose de dos, début de craque de fesse à l'air, sur l'endos de la pochette. Ironie ? Dérision ? Ambiguïté volontaire ? L'ensemble et aucune de ces réponses, selon le

sondage maison de *La Presse* (échantillon : quatre collègues).

P!nk a eu recours aux services des gourous de la pop Max Martin (Backstreet Boys, Britney Spears) et Billy Mann (Céline Dion, Josh Groban, Sting, les soeurs Simpson), de même qu'à Butch Walker et Mike Elizondo (Fiona Apple, Eminem). *I'm Not Dead* est donc éclectique. Bonne dose de titres accrocheurs et de *hooks* diablement efficaces (*Long Way to Happy, I'm Not Dead*), qui s'éloignent des pistes de danse pour se rapprocher du pop-rock. On retrouve aussi des influences électro (*Cuz I Can*) et des *power ballades* d'aréna (*Nobody Knows, Runaway*).

P!nk joue la carte de la sobriété avec de jolies pièces acoustiques. Sur *The One that Go Way*, elle chante des airs blues. Sur *Dear Mr. President*, elle est accompagnée des Indigo Girls. Personnellement, le sujet (George W. Bush) me lasse, mais il est difficile de ne pas se laisser toucher par la mélodie et

## DISQUES

les harmonies. Même par les paroles, qui ne sont pas banales.

*I'm Not Dead* est un album pop qui fait ressortir la polyvalence de P!nk, mais il est aussi éparpillé : pièces voix/guitare, *power ballades*, sons urbains et guitares électriques pop-rock convenues se croisent d'une chanson à l'autre. Peut-être à l'image des contradictions de P!nk. Elle est à la fois sexy et baveuse, sensible et forte, touchante et frondeuse.

P!nk n'a pas encore défini sa personnalité musicale. Mais elle dégage une énergie libératrice. La chanteuse pop — qui n'a que 26 ans, rappelons-le — n'a pas peur d'« aller au batte ». Beaucoup plus intéressant que les starlettes qui veulent plaire à tout prix.

➔ **Effet libérateur**

➔ **Un peu éparpillé**

Émilie Côté



**CHANSON**  
Bori  
Dans ce monde poult poult  
★★★½  
Productions de l'onde / Select

## La chanson de l'homme invisible

Chaque fois que le plus « célèbre chanteur inconnu » produit un album, et celui-ci est son sixième, c'est le même heureux constat : Bori s'améliore constamment. Rappelons que, très « chanson française », Bori est né au Québec en 1994 sous forme de quintette dont le chanteur, baptisé Edgar Bori, restait invisible et que ce même Edgar, toujours dissimulé, a opté pour la formule solo en 2001. Les améliorations, cette fois ? La qualité, la beauté et la diversité des musiques ainsi que de nombreuses explorations sonores : étrange chanson atone (*La Vie calme*), collage vocal (*Graffiti*), jeu avec les haut-parleurs (*Les Lundis*)... Les illustrations de la pochette, de Marie-LaFrance, sont magnifiques, et les musiciens invités sont tous très bons. En outre, la voix d'Edgar Bori est plus chaude et solide qu'à ses débuts. Et les textes, eux, sont toujours très bien écrits, flirtant souvent avec le poème. Par sa nature même, le disque convient parfaitement à cet homme qui ne veut pas découvrir son visage, uniquement son âme et son talent. Mais sera-t-il capable, cette fois encore, de porter ce beau disque à la scène en multipliant les pirouettes et en déversant beaucoup d'énergie, juste pour conserver son anonymat ?

➔ **Un disque de catégorie A1**

➔ **Pour amateurs de chanson française seulement**

Marie-Christine Blais



**CHANSON**  
Wilfred Le Bouthillier  
Poussières  
★★★  
Musicor / Select

## Pigeon d'argile 2006 ?

Ah, le fameux deuxième album ! C'est en soi un contrat, alors quand il fait suite à un premier album à succès, houla ! C'est ce que vit Wilfred Le Bouthillier, star académicien dont le premier album s'est vendu à 200 000 exemplaires. Sur *Poussières*, c'est lui qui signe la majorité des textes et musiques. Mais est-ce parce qu'il vient, lui aussi, d'une région loin des villes ? Il y a des similarités entre cet album et le premier de Kevin Parent, *Pigeon d'argile* (1995). À commencer par le réalisateur, Pierre Duchesne, dans les deux cas : cela donne, heureusement, des disques musicalement riches, aux arrangements texturés. Mais on trouve aussi chez Wilfred une façon d'idéaliser sa région, de parler de ses sentiments en termes « simples », de traiter des aléas du vedettariat (la chanson *L'Insignifiant*, référence directe à Parent et à sa chanson *Pigeon d'argile* !), qui n'est pas sans rappeler le fameux Gaspésien. Ça donne par moments de bien bonnes chansons (*Dans mon village*). Mais parfois, la ressemblance est vraiment trop frappante (*Le Bouffon*). Est-ce pour marquer la différence que Wilfred a adopté un nouveau look plus sombre, très « *c'est rough*, la ville et la vie » ?

➔ **Quelques très bonnes chansons**

➔ **Ressemblance marquée à KP**

Marie-Christine Blais



**POP**  
Steve Marin  
Passager du temps  
★★★½  
Tacca / Select

## Manque de dynamisme

Le Gaspésien Steve Marin a été demi-finaliste au concours Ma première Place des Arts (2002) et finaliste au Festival de la chanson de Granby (2003). Logiquement, la prochaine étape était celle du disque. Ce *Passager du temps* n'est pas mal foutu, dans le genre « Daniel Bélanger rencontre Antoine Gratton ». Pop-rock lancinant, textes simples mais digestes, mélodies convenues mais efficaces, voire accrocheuses (*La Tourmente, Pays des Merveilles*). Le problème, c'est que, à l'image de sa tête d'enterrement sur la pochette, Steve Marin manque un peu, beaucoup, terriblement de dynamisme. Voix morne, peu de passion : on cherche en vain le « oumpf » qui capterait l'attention. En ce qui nous concerne, le nom à retenir est celui d'Hugo Perreault, l'ancien bassiste d'Okoumé, qui réalise l'album. Parce que côté production, le résultat est irréprochable. Avec son gros parti-pris organique, la palette sonore est riche, texturée, à la fois actuelle et intemporelle. Il en ressort un disque de pop-rock plutôt ambiant, une tapisserie musicale à la fois intelligente et commerciale. Mais il en faudra plus pour imposer les chansons. Peut-être sur scène ?

➔ **La production**

➔ **L'interprétation**

J.-C. Laurence



**CHANSON**  
Artistes variés  
Quand les hommes vivront d'amour - 50 ans  
★★★½  
Trilogie / Select

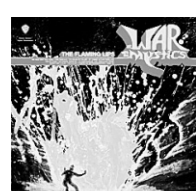
## Notre frère Raymond Lévesque

Et dire que j'ai a priori de la difficulté à écouter *Quand les hommes vivront d'amour*, tant elle a joué. Miracle, c'est en écoutant les 10 versions que comprend ce disque hommage aux 50 ans de la chanson de Raymond Lévesque qu'elle a pourtant retrouvé, pour moi, sa pertinence et sa beauté. Peut-être parce que ces diverses lectures (qui vont d'Eddie Constantine en français et en allemand à Luce Dufault ou les Enfoirés français) donnent la mesure de ce qu'un interprète peut faire d'une grande chanson. Que ce soit la version épurée de Raymond Lévesque lui-même, celle empreinte d'émotion par Richard Séguin, Bruno Pelletier, Daniel Lavoie et Marie-Jo Thério lors de la Fête nationale de 2001, celle d'Offenbach (aussi pompeuse, finalement, que celle de Bruno Pelletier !) ou la nouvelle version proposée par Marie-Élaine Thibert appuyée par des chœurs, elles ont toutes quelque chose de particulier, une quatrième dimension, celle apportée par l'interprète et sa compréhension du texte. Et c'est un fort beau texte, inspiré par la guerre d'Algérie. On soulignera aussi la qualité du livret, les trois autres chansons de Lévesque figurant sur l'album et la *Musicographie* de Raymond Lévesque comprise sur un DVD. (En magasin mardi)

➔ **Un bel hommage**

➔ **Inévitablement répétitif**

Marie-Christine Blais



**ROCK**  
The Flaming Lips  
At War With the Mystics  
★★★½  
WEA

## Les Lips montrent des dents

Il s'agit d'une première pour The Flaming Lips : lancer un album que tout le monde attend. Vraiment tout le monde, pas seulement les fans de la première heure, qui étaient là avant la parution du tragifantastique *Yoshimi Battles The Pink Robots*. Quatre ans plus tard, le trio d'Oklahoma propose un album exigeant, abrasif par moments, qui d'emblée pourrait passer pour un retour aux sources rock de *Transmission From the Satellite Heart* (1995). Certes, *At War With the Mystics* est beaucoup plus abrasif que l'étaient *Yoshimi...* et *The Soft Bulletin*. Les guitares mordent, les riffs misant davantage sur l'efficacité que la complexité (en font foi les extraits *Yeah Yeah Yeah Song* et *The W.A.N.D.*). Mais au détour de ces chansons plus rock brillent des chansons hallucinées comme seuls les Lips savent en faire : les poignantes harmonies vocales d'une pop *fuzzée* comme *The Sound of Failure! It's Dark... Is it Always this Dark?*, *My Cosmic Autumn Rebellion* et surtout *Pompeii Am Gotterdammerung*, épatante fresque psychédélique. L'univers si particulier du groupe — les thèmes de la mortalité, du cosmique et de l'espoir —, son approche farfelue, mais au fond si authentique, sont intacts et toujours aussi attendrissants, même si cet album n'est pas l'égal de *Yoshimi* ou même *The Soft Bulletin*.

➔ **L'univers trépidant des Lips**

➔ **Plus incohérent qu'avant**

Philippe Renaud, coll. spéciale



**CHANSON**  
Dominique A.  
L'horizon  
★★★★  
Olympic Disk / La Tribu

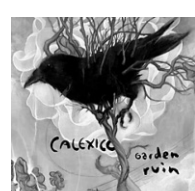
## Vaste horizon

D'aucuns reprocheront à Dominique A. de se plaindre dans la grisaille sentimentale, la mélancolie, la peine, la désillusion, l'errance de l'âme. On ne refait peut-être pas les fondements d'une psyché, devra-t-on rétorquer... L'écoute d'un tel album, on en convient, exige de l'auditeur une vraie disponibilité à cette palette de sentiments plus sombres que lumineux. Il faut néanmoins admettre les potentialités artistiques, car ces perceptions sensibles ne manquent ni de profondeur ni d'inspiration, constituent les matériaux de grandes chansons. La mer, le brouillard, le sable des dunes, la route qui fend la plaine, la rue des marais... Ces décors sont plantés magnifiquement par un esthète pourtant enclin à dépeindre l'intérieur — il s'y applique d'ailleurs dans ce cadre. Ainsi, l'artiste français fournit une autre preuve de sa plume d'exception, en plus de s'avérer un mélodiste accompli et un réalisateur des plus singuliers. Non seulement ce septième album révèle-t-il des textes de haute tenue, mais encore met-il en relief de subtils jeux de tension entre le doux et l'aigre, des textures aussi riches que circonspectes, des cordes et des cuivres délicatement posés sur les mélodies.

➔ **Le jeu des matériaux**

➔ **Passages maniérés**

Alain Brunet



**FOLK-ROCK**  
Calexico  
Garden Ruin  
★★★½  
Quarterstick

## Rigoureux et moins métissé

*Garden Ruin* n'est peut-être pas le grand disque auquel on aurait pu s'attendre de Calexico, un des meilleurs groupes américains en ce qui me concerne. Les métissages y sont plus discrets, un country-folk-rock relativement prévisible semble l'emporter sur les métissages déjà réalisés par la formation de Joey Burns et John Convertino. Les éléments de culture hispanophone s'y font plus rares (on retiendra quand même l'excellente *Roka*), les ponctions de musique répétitive et même cette ouverture à la francophonie (*Nom de plume* met en relief la collaboration de Marianne Dissard, amie parisienne établie à Tucson) ne suscitent peut-être pas le même ravissement. Il s'agit néanmoins d'un disque nettement au-dessus de la moyenne américaine : ces chansons ont toutes été créées avec soin, rigueur, inspiration, elles manifestent pour la plupart un raffinement autant sonore que littéraire. On applaudira cet effort du duo Burns-Convertino qui nous a ciselé de très bonnes chansons (au-delà des ponctions de genres), ce qui devrait satisfaire amplement les inconditionnels du groupe et la plupart des amateurs de folk-rock qui se respectent... Et peut-être décevoir un tantinet les amateurs plus aventureux. (En magasin mardi)

➔ **La construction des chansons**

➔ **Moins aventureux qu'espéré**

Alain Brunet



**CHANSON**  
Pierre Létourneau  
Heures de pointe  
★★★  
Les Disques du store ouvert

## Morceaux de vie

C'est l'album d'un artisan, dans le sens le plus noble du terme, que nous propose Pierre Létourneau. Pendant trois années, il a peaufiné les textes et musiques de ce disque en compagnie de Bill Gagnon, Robert Séguin et Michel Robidoux. C'est un homme dans la soixantaine qui chante et qui s'assume en nous faisant partager 12 chansons qui sont autant de morceaux de sa vie. Les arrangements de Robidoux et Gagnon sont remarquables, soignés à l'extrême. Les textes sont lourds de sens. Dans *Prière de m'en excuser*, Létourneau chante toutes les femmes qu'il a mal aimées ; dans *Les Couloirs du métro*, il rend un rare hommage aux musiciens de rue. Claude Gauthier et Renée Claude interprètent avec lui *J'aime-rais bien qu'on te chante*, en hommage à la chanson française. Avec *Doïna*, c'est un coup de chapeau à Camille Laurin et la loi 101. Et ça continue avec autant de portraits, de peintures urbaines en 12 délicieuses chansons. Pierre Létourneau a plus de sensibilité que de voix, plus de vérité que de vanité et ce grand timide chante Montréal avec son cœur et ses cordes sensibles. Un bel album qui ne tournera peut-être pas à la radio commerciale, mais qui accrochera sûrement l'oreille du passant.

➔ **Les textes et les arrangements**

➔ **L'interprétation qui s'éteint parfois**

Jean Beaunoyer



**HIP HOP**  
Spank Rock  
YoYoYoYoYo  
★★★½  
Big Dada / Outside

## Yo ! Monte le son !

Après avoir édité le premier album de Diplo, le label Big Dada (associé à Ninja Tune) continue de déterrer les nouveaux talents de l'underground hip hop américain. Le label lance ainsi le plus accessible album de son catalogue, celui du duo Spank Rock, originaire de Philadelphie. *YoYoYoYoYo* survole une panoplie de courants tout frais de la musique urbaine : le screw (tel qu'illustré sur... *Screwville, USA*), le baile funk (entendez-vous rugir sur *Touch Me?*), le Baltimore Club, le Miami bass, l'électro... Voilà un premier album, pas exactement abouti, mais sûrement divertissant, qui sonne comme une carte de visite. Du genre : voilà tout ce qu'on sait faire. Fruit d'un effort collectif entre un MC Spank Rock laissant beaucoup de place aux expériences sonores de son DJ XXXchange, le mérite de cet album ne s'évalue pas comme la somme des influences citées, mais plutôt à la manière dont les alliages ont été réalisés. Comme si toutes ces musiques avaient été finement broyées dans le malaxeur, comme si ces références avaient été longuement mastiquées puis régurgitées par deux musiciens ayant trop fait la fête. C'est dans ces textes trop cons pour être prétentieux, dans ces coups de basse soulants et les enrobages goûteux que se dégage *YoYoYoYoYo*.

➔ **Pour les fans de M.I.A. et Ghislain Poirier**

➔ **Le meilleur est à venir**

Philippe Renaud, coll. spéciale

Anabelle Nicoud

Les Flaming Lips ont-ils fait un disque politisé ? C'est eux qui le disent, parce que franchement, hormis le titre de ce nouvel album — *At War With the Mystics* —, bien malin celui qui saura déceler jusqu'à quel point Wayne Coyne, chanteur et parolier, s'en prend au gouvernement des États-Unis qu'il prétend dénoncer. À l'aide du claviériste et arrangeur Steven Drozd, tentons de démythifier ce nouvel album du trio indie, l'une des parutions les plus attendues du printemps.



PHOTO JACK PLUNKETT, AP ©

La seule intention de The Flaming Lips, c'est d'évoluer. « On essaie des trucs, ça sonne bien, et ça y est », lance Steven Drozd, l'arrangeur du groupe. Ci-dessus, le chanteur de la formation, Wayne Coyne.

## THE FLAMING LIPS

# Guerre et paix

PHILIPPE RENAUD  
COLLABORATION SPÉCIALE

Bande de Torontois chanceux ! Ils ont été parmi les premiers à recevoir les Flaming Lips en concert, mardi soir dernier, jour même du lancement du 11<sup>e</sup> album de la formation. « On a décidé de faire quelques concerts pour se réchauffer alors que sort l'album, explique un Drozd visiblement heureux de parler des nouveaux projets de son groupe. Et puis, ça faisait longtemps que nous n'avions pas joué à Toronto, alors... Mais ne crains rien, cet automne, nous nous embarquerons dans une vraie tournée et nous espérons passer par Montréal. »

Leur dernier passage à Montréal, à l'été 2004 dans un Métropolis pas assez bondé, a laissé un impérissable souvenir dans la tête des fans. Les Lips épâtent en concert, avec projections, faux sang, ballons de plage et costumes d'ours en peluche. Et de sacrées bonnes chansons, ne l'oublions pas. Ce concert était présenté dans la foulée de *Yoshimi Battles the Pink Robots*, l'album qui a surpris la planète rock entière, à commencer par ses auteurs, qui avaient auparavant passé presque 20 ans dans l'ombre.

Depuis *Yoshimi*, les Flaming Lips n'ont pas chômé, enregistrant plusieurs collaborations (avec les Chemical Brothers et Thievery Corporation, notamment) et chansons exclusives (*If I Had a Brain* pour la trame sonore du jeu *Stubbs the Zombie*). Les tournées ont aussi accaparé beaucoup de temps libre. C'était inévitable, le groupe devait bien un jour plancher sur un disque qui succéderait au brillant *Yoshimi*.

« J'imagine que les fans croient qu'avant de se lancer dans la production d'un album, on a un plan de match détaillé, un concept mystérieux à développer, poursuit Drozd. Honnêtement, ça ne se passe jamais comme ça. Même pour *Yoshimi*, je l'abordais chanson par chanson, tout simplement. Wayne est brillant pour ça :

il écrit des trucs qui paraissent plus songés, plus philosophiques, qu'ils ne le sont à l'origine. »

### Évoluer

La seule intention du groupe est d'évoluer. Selon Steven Drozd, *The Soft Bulletin* (paru en 1999, juste avant *Yoshimi*) était un album de découverte et d'expérimentation faisant une grande place à ce qu'il appelle les « accidents de la création ». « C'était encore le cas pour *At War...* précise l'arrangeur en chef des Lips. On essaie des trucs, ça sonne bien, et ça y est. Franchement, à mon sens, *At War...* n'est pas si innovateur que ça. J'ai fait plusieurs expériences, mais ce sont des détails, des subtilités. Même les éléments électroniques sont plus effacés que sur *Yoshimi* ou *The Soft Bulletin*. »

« Les fans croient qu'avant de se lancer dans la production d'un album, on a un plan de match détaillé, un concept mystérieux à développer. Honnêtement, ça ne se passe jamais comme ça. »

Le rock fuzzy au riff musclé de *The W.A.N.D.* — que Drozd considère comme la chanson engagée du groupe — a fourni l'impulsion première de l'album : « Elle nous a propulsés dans une certaine direction, on a ensuite fait quelques autres chansons dans le genre, puis nous sommes revenus à de la pop symphonique et psychédélique, comme *Pompeii am Gotterdammerung* », sur laquelle on peut entendre Steven chanter.

### Voir la vie autrement

Les thèmes abordés sont typiques du corpus lipsien : la mortalité, la défaite et l'espoir, et le fantastique. Mais le politique ? Est-ce vraiment l'album militant des Flaming Lips ? « Wayne a tendan-

ce à élaborer toute une histoire pour expliquer la signification d'une chanson ou d'un disque, commente Drozd. Moi, j'aime bien laisser les choses ambiguës.

« Mais oui, poursuit-il, c'est assurément un disque politisé. Je ne veux pas passer pour un suiveur, mais avec tout ce qui se passe aux États-Unis, nous sommes obligés de prendre position. Nous ne sommes plus des jeunes qui essaient d'avoir l'air cool : j'ai une épouse, un nouvel enfant, je me soucie de l'avenir. Or, je pense qu'on a réussi à dire certaines choses, tout en écrivant des textes aussi agréables qu'avant. Une chanson comme *Yeah Yeah Yeah Song* s'en prend à Bush et Cheney, mais tu peux aussi la lire d'une tout autre manière. À l'inverse, certains ont interprété *Haven't Got a Clue* comme un message aux politiciens, alors qu'en réalité, c'est juste à propos d'une personne qu'on connaît et qu'on n'apprécie pas vraiment... »

Si la situation politique a influencé l'écriture de *At War*, les récents bouleversements dans la vie personnelle de Drozd lui font aussi voir la vie et son métier d'une autre manière. « C'est étrange, être père pour la première fois, ça a changé beaucoup de choses. Même à la fin d'une belle journée,

lorsque j'ai donné un bon concert et que j'ai pris un verre avec les amis, avant de m'endormir, je songe à ma famille qui est loin. Ce serait facile de dire qu'avoir un bébé a changé ma façon d'aborder la musique. Mais, pour être honnête, lâcher la drogue (ndlr : Drozd a eu de sérieux problèmes avec l'héroïne) a aussi changé beaucoup de choses. Trop longtemps, lorsque je vivais dans ma musique, je me sentais moins misérable. Mais lorsque je prenais une pause pour revenir à la vraie vie, lorsque je n'étais pas en train de créer, je n'étais pas heureux. Aujourd'hui, je n'ai plus besoin d'exister dans le monde de la musique pour être bien. Et ça, c'est certainement un changement. »

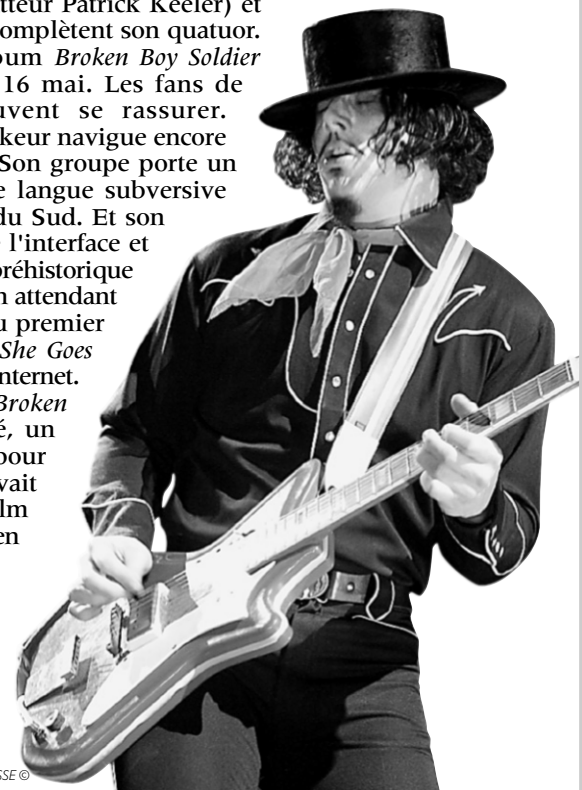
## COLONNE DE SONS

PAUL JOURNET  
COLLABORATION SPÉCIALE

### Une rubrique qui veut venger Kurt Cobain

#### JACK WHITE LE RACONTEUR

Jack White prend congé des White Stripes. Le guitariste au bronzage de vampire forme un nouveau groupe, The Raconteurs. Deux membres des Greenhorns (le bassiste Jack Lawrence et le batteur Patrick Keeler) et Brendan Benson complètent son quatuor. Leur premier album *Broken Boy Soldier* sera en vente le 16 mai. Les fans de Jack White peuvent se rassurer. L'énigmatique rockeur navigue encore à contre-courant. Son groupe porte un nom français, une langue subversive chez nos voisins du Sud. Et son site Internet imite l'interface et la technologie du préhistorique Apple IIE 1983. En attendant l'album, le clip du premier extrait *Steady, As She Goes* est disponible sur Internet. Jim Jarmusch (*Broken Flowers*) l'a réalisé, un retour de service pour Jack White qui avait figuré dans son film *Coffee and Cigarettes* en 2003.

Jack White  
PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE ©

#### JANET FÊTE SES 20 ANS

Janet Jackson tentera d'envahir les radios en mai avec le premier simple de son nouvel album. Le disque devrait paraître en septembre. Provisoirement intitulé *20 Years Old*, il célèbre les 20 ans de son succès *Control*. Il célèbre aussi l'apparente jeunesse que lui donnent ses passages sous le bistouri. Chose certaine, la carrière de Janet nécessite un urgent *lifting*. Son dernier disque *Damita Jo*, paru en 2004, s'est écoulé à un peu moins d'un million d'exemplaires. Des dimensions décevantes pour la vedette. Ses ventes ont dégonflé à cause du *nipplegate* au Super Bowl 2004.

#### PITIÉ POUR KURT COBAIN

Dure semaine pour les disciples de l'icône grunge, affligés par trois tristes épisodes. Mercredi, on commémorait le douzième anniversaire de sa mort tragique. Quelques jours avant, on pleurait le dernier incident de la saga Courtney Love-Nirvana. La méchante veuve a vendu 25% du catalogue de Nirvana à Larry Mestel, un ancien dirigeant de Virgin Records. Cédéra-t-il les chansons à des pubs de Pepsi ou de dentifrice extrême ? M. Mestel assure seulement qu'il fera preuve de bon goût. Le tandem n'a pas voulu révéler le montant de la transaction. Mais d'après *Rolling Stone*, il dépasserait 50 millions. En plus d'empocher cette coquette somme, Courtney Love conserve encore 73% du catalogue. De quoi payer ses multiples formes de consommation. Quant aux trois survivants de Nirvana, ils se partagent les miettes du catalogue. Prêts pour la troisième raclée, fans déçus ? La National Entertainment Collectibles Association commercialisera bientôt la première figurine superhéros Kurt Cobain. La statuette inclura un bout de pavé de gymnase, un chandail rayé vert-brun et une guitare. Cape et épée vendues séparément.



Peaches

PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©

#### LU

« Je préfère baiser qui je veux baiser que de tuer qui on m'ordonne de tuer. »

— La provoquante PEACHES, qui expose sa philosophie politique sur son dernier opus, *Impeach My Bush*. En vente à compter du 11 juillet, incluant les titres *Fuck Or Kill*, *Tent in Your Pants*, *Rock The Shocker* et *Two Guys (For Every Girl)*. En plus de contester la guerre en Irak, Peaches y chante aussi son appui à la recherche sur les cellules souches. Double V s'en remettra-t-il ?

SOURCES: ROLLINGSTONE.COM, BILLBOARD.COM, SPIN.COM, NME.COM

autocollants  
\*GRATUITS\* à l'achat  
du magazine

# Le scrapbooking Le phénomène de l'heure

EN KIOSQUE DÈS MAINTENANT



# Soyez aux premières loges et

Faites **votre** choix!

ACHETEZ 2 SPECTACLES  
ÉCONOMISEZ

20%\*



ACHETEZ 3 SPECTACLES  
ÉCONOMISEZ

35%\*

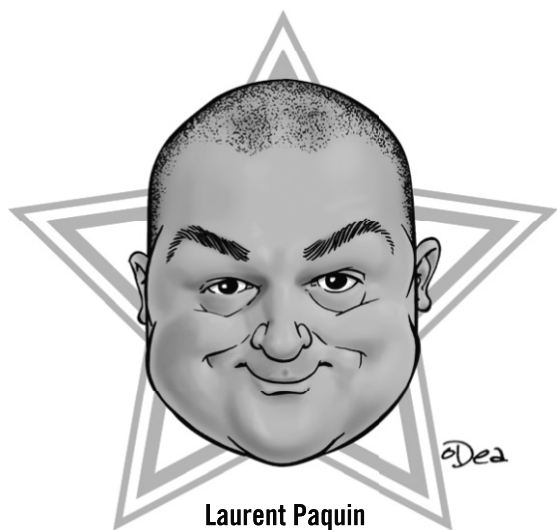
**Billetterie Juste pour rire (514) 845-2322**

**Info Rire Bell**  
[www.hahaha.com](http://www.hahaha.com)

Pour effectuer vos achats en ligne : **www.hahaha.com**

\* Offre exclusive à la Billetterie Juste pour rire. Prix incluant taxes et frais de service. Disponible pour certaines dates. Quantités limitées. Certaines conditions et restrictions peuvent s'appliquer. Disponible uniquement pour de nouvelles réservations. Informations peuvent être modifiées sans préavis.

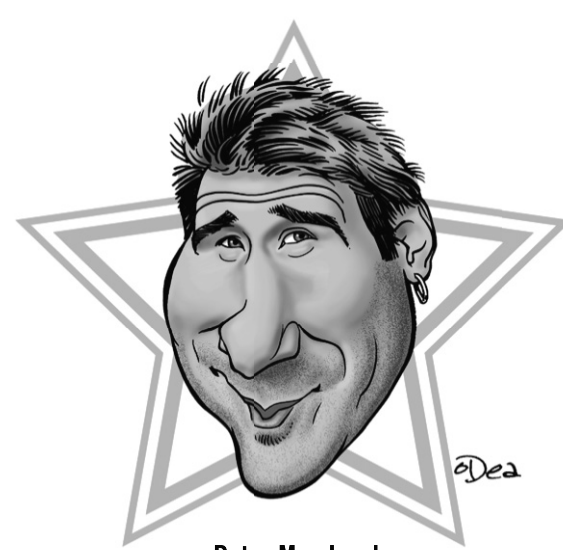
## Les Galas



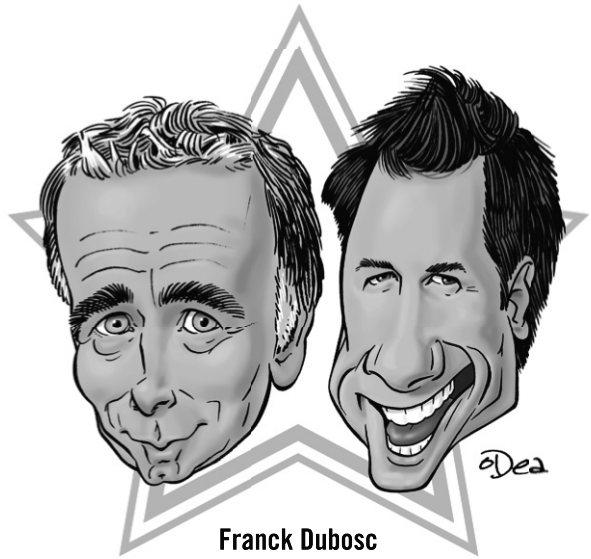
**Laurent Paquin**  
5 et 6 juillet



**Jean-Marc Parent  
et Dieudonné**  
7 et 8 juillet



**Peter Mac Lead**  
11 et 12 juillet



**Franck Dubosc  
et Stéphane Rousseau**  
14 et 15 juillet



**Martin Petit**  
16 et 17 juillet



**Arturo Brachetti**  
27, 28 et 29 juillet

Théâtre St-Denis (514) 790-1111 [www.tel-spec.com](http://www.tel-spec.com)

## Événement

### LES HORS LA LOI



Ils sont en fauteuils roulants...  
Ils sont drôles et déjantés...  
Avec humour, ils font tomber tous vos préjugés.  
Ils font ainsi la preuve qu'il n'y a rien  
comme le rire pour rapprocher les humains.

Écrit par **Alexandre Bonstein**  
Mise en scène **Agnès Boury**

**11 au 15 juillet**  
Maison-Théâtre  
(514) 790-1245  
[www.admission.com](http://www.admission.com)

## Tout Show

### LE PETIT GALA DE L'ACTUALITÉ 2006

Avec **Christopher Hall** et **Pierre Verville**

**13 au 23 juillet**  
Studio du Musée Juste pour rire  
(514) 845-2322



# rira bien qui arrivera le premier!

## Théâtre

Plus de  
**65 000**  
billets vendus

### LE MYSTÈRE D'IRMA VEP

DE  
CHARLES  
LUDLAM

Mise en scène Martin Faucher

24 mai au 3 juin  
Monument-National  
(514) 871-2224  
www.admission.com

**DERNIÈRE CHANCE CET ÉTÉ!**  
10 représentations seulement  
Du 24 mai au 3 juin



### My Fair Lady

Mise en scène Denise Filiatrault

16 mai au 17 juin  
Théâtre du rideau vert  
(514) 845-2322  
www.admission.com

en coproduction avec  
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT



DENIS HOULE    ÉLISE GUILBAULT    NORMAND D'AMOUR    ANNE DORVAL    JOSÉE DESCHÈNES    ADELE REINHARDT    STÉPHANE BRULOTTE

## UN MONDE MERVEILLEUX!

MISE EN SCÈNE DE RENÉ RICHARD CYR    UNE COMÉDIE DE DAVID LINDSAY-ABAIRE

27 au 30 juin  
et 4 au 8 juillet  
Monument-National  
(514) 871-2224  
www.admission.com

## Les têtes d'affiche

### arturo brachetti

Le plus grand acteur transformiste au monde

11 au 15 juillet  
Théâtre Maisonneuve  
(514) 842-2112  
Théâtre Maisonneuve  
Place des Arts

### LAURENT PAQUIN

Mise en scène Stéphane Crête

### TOUT EST RELATIF

9 au 11 mai - 11 et 12 juillet  
Théâtre St-Denis 2  
(514) 790-1111  
www.tel-spec.com

Gagnant de  
Oliviers **3**

Spectacle d'humour de l'année  
Numéro d'humour de l'année  
Auteurs de l'année

### JEAN-MARC PARENT

*Urgence de vivre*  
Mise en scène Guy Lévesque

27 au 29 avril  
Théâtre Maisonneuve  
(514) 842-2112  
Théâtre Maisonneuve  
Place des Arts

17 et 18 juillet  
Théâtre St-Denis 2  
(514) 790-1111  
www.tel-spec.com

### DIEUDONNÉ

dans  
DÉPÔT DE BILAN

DERNIER SPECTACLE

1966 - 2006

26 juin au 1<sup>er</sup> juillet  
Théâtre du Nouveau Monde  
(514) 866-8668

### ALÉVÊQUE DEBOUT!

10 au 15 juillet  
Maison-Théâtre  
(514) 790-1245  
www.admission.com

FESTIVAL  
Juste  
pour  
r/rire

en association avec  
Bleue  
Blower

## ARTS ET SPECTACLES

## CALEXICO

## Écho d'une autre Amérique

ALAIN BRUNET

Remontons en 1997. Quelques milliers de Français branchés (et plus férus d'américanité que les Américains) découvraient Caalexico. Dominique A et Jean-Louis Murat, pour ne nommer que ces deux artistes éminents, entreprenaient de tourner ou même enregistrer aux côtés de ce groupe de Tucson, Arizona. *Mustango*, très grand cru de Murat, misait d'ailleurs sur le personnel de Caalexico pour plusieurs chansons mémorables.

À la même époque, une portion tout aussi pointue de francophones d'Amérique s'était aussi entichée de Caalexico. Pour l'éclectisme de ses références (rock, folk, country, tex-mex, mariachis, jazz, musiques de film, électro, etc.), pour le raffinement et l'intensité de sa facture, Caalexico est considéré parmi les groupes les plus significatifs chez nos voisins du Sud. L'écho d'une tout autre Amérique que celle honnie pour son arrogance et son ultraconservatisme.

Depuis lors, les escales québécoises se sont multipliées. En juillet 2005, le concert de clôture du dernier Festival d'été de Québec fut particulièrement mémorable de substance, ce qui a valu au groupe un Miroir « coup de coeur » décerné par l'organisation. En décembre dernier, Caalexico s'est aussi arrêté à Montréal avec Iron & Wine. Et la formation sera vraisemblablement de retour au prochain Festival international de jazz de Montréal.

On comprendra l'intérêt que porte au marché québécois Joey Burns, coleader et chanteur de Caalexico qu'il a fondé avec le batteur John Convertino. D'où sa présence physique en sol montréalais en ce début de printemps, question d'annoncer la sortie de *Garden Ruin*, cinquième album studio de la formation.

## Influences multiples

Joey Burns est un être exquis.



PHOTO FOURNIE PAR F A B DISTRIBUTION ©

Quasiment inconnu chez lui, aux États-Unis, Caalexico jouit pourtant d'une réputation internationale : en Europe comme au Japon ou en Océanie, il remplit des salles de 1000 à 2000 sièges. C'est sans compter ses escales québécoises.

Courtois, délicat, affable, éduqué. Né à Montréal de parents américains, il a grandi par la suite dans une banlieue cossue de Los Angeles où la famille s'était installée en 1968. Éducation californienne, puis migration vers l'Arizona où tout est plus sec, plus lumineux et surtout moins cher. Souvenez-vous, les Beatles avaient évoqué ce coin perdu dans leur chanson *Get back* — « *Jojo left his home in Tucson, Arizona / For some California grass...* »

Tucson est de ces villes du désert où émerge une nouvelle culture américaine, à l'instar de Santa Fe et Albuquerque.

« Tucson est une ville universitaire, forcément ouverte aux hu-

manités, aux arts et au raffinement. J'y suis débarqué en 1993, j'adore toujours. Tucson est au confluent de plusieurs cultures : Amérindiens Pima (une des civilisations les plus avancées en Amérique du Nord avant la colonisation), Espagnols conquistadors et missionnaires, Américains venus à la conquête de l'Ouest. Encore maintenant, le coût de la vie y est plus bas qu'à bien des endroits en Amérique. »

Assez pour assurer la survie et la croissance d'une formation américaine confinée au circuit *indie*, très peu médiatisé dans ce vaste pays où le marché l'emporte outrageusement sur la culture. Caalexico jouit pourtant d'une réputation

internationale : en Europe comme au Japon ou en Océanie, le groupe remplit des salles de 1000 à 2000 sièges, comme c'est le cas d'autres formations américaines de qualité comparable, telles Wilco, The Flaming Lips, Yo La Tengo et autres Tortoise. Paradoxalement, ces contraintes *made in USA* aident ces groupes à se démarquer sur la scène internationale.

Joey Burns en convient : « Nos influences multiples viennent aussi de cette obligation de tourner partout dans le monde afin d'y gagner notre croûte. De toute évidence, les voyages nous ont ouvert l'esprit. Et nous ont poussé à rester à l'écoute de nos instincts pour ainsi varier sans cesse les

contextes de présentation de nos spectacles — avec les mariachis, par exemple. Notre approche se fonde aussi sur un amour de la musique dans ce qu'elle a de diversifiée.

« Partout dans le monde, ajoute l'artiste, nous travaillons avec des structures indépendantes. La meilleure façon pour nous de vendre des disques, c'est de tourner, couvrir beaucoup de territoire. Il nous faut d'ailleurs voyager énormément avant d'envisager un retour en studio. Cela dit, je ne sais pas exactement pourquoi nous sommes plus populaires à l'extérieur de notre propre pays. Nous pourrions en discuter une journée entière en fumant des cigarettos ! »

Faute de tabac odoriférant, Joey esquisse une explication. « Il n'y a plus de soutien pour les musiques créatives aux États-Unis, on n'en a que pour les productions rentables à court terme. Les Américains qui aiment la culture ont vécu beaucoup de frustration en ce sens ces dernières années... en plus de voir triompher chez eux la corruption, le mensonge et l'hypocrisie. Malheureusement, j'ai bien peur qu'une majorité d'Américains ait basculé dans le conservatisme, effet direct de la désinformation des grands médias. Et lorsqu'on voit George W. Bush s'expliquer sur la guerre en Irak, on a l'impression d'une marionnette qui s'étouffe dans ses mensonges. »

On devine bien que Caalexico ne figure pas sur les palmarès américains, qu'il n'est pas diffusé sur les FM commerciales, qu'il doit s'appuyer sur les sites spécialisés sur Internet, le réseau NPR (National Public Radio, équivalent radiophonique de PBS) et les stations universitaires.

Ce qui mène finalement le chanteur, parolier et multi-instrumentiste à résumer *Garden Ruin* : « Je suis très heureux de ce que nous avons accompli sur ce disque. Nous y avons effectué un retour aux sources de Caalexico, c'est-à-dire lorsque nous avons débuté il y a une dizaine d'années ; ce disque est plus folk, plus country, moins musique de film que l'album précédent (*Feast of Wire*, lancé en 2003), moins électro, moins avant-garde et toujours rock. En fait, *Garden Ruin* me semble plus subtil au chapitre du mélange des genres. »

## voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN  
COLLABORATION  
SPÉCIALE

## 18 h30 2

## LA FUREUR

Finale de saison : Sébastien Benoit reçoit Wilfred Le Bouthillier, Mario Pelchat et la troupe d'*Elvis Story*!

## 18h30 5V

## CIEL, MA BANLIEUE!

Richard Z. Sirois fait visiter sa banlieue : Pierrefonds!

## 19h30 2

## LES GRANDS FILMS : KATE ET LÉOPOLD

Un aristocrate de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle est précipité dans le New York d'aujourd'hui où il rencontre une publicitaire ingénue qu'il séduit... La comédie romantique par excellence, avec Hugh Jackman et Meg Ryan.

## 20h 4TV

## VIENS VOIR LES COMÉDIENS

Jean Lapointe fête 50 ans de carrière. Celui qui nous a éblouis au cinéma et a incarné un Duplessis plus grand que nature au petit écran explique pourquoi il n'a jamais fait de théâtre, parle de ses passions (le golf, les timbres et les femmes!) et de son rôle de sénateur.

## 20h15 35

## CINÉMA : SOLEIL LEVANT

Deux policiers de Los Angeles enquêtent sur un meurtre commis dans les bureaux d'une entreprise japonaise. Avec Wesley Snipes et Sean Connery.

## 21h 5V

## CINÉMA : LE SURVENANT

Si vous n'avez pas encore vu ce film d'Érick Canuel mettant en vedette Jean-Nicolas Verreault, c'est votre chance.

## 21h 10

## CINÉMAX : SACRÉS MACHOS

Un film d'une légèreté stupéfiante sur le pari d'un jeune homme qui complète pour inciter son ami, un coureur de jupons, à se marier. Primeur.

## 22h 10

## CINÉMA : BABE LE BAMBINO

À revoir : la vie mouvementée de la légende du baseball Babe Ruth (John Goodman).

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	BEV	VD	VDO
	SRC	Le Téléjournal	La Fureur / Wilfred Le Bouthillier, Mario Pelchat	KATE ET LÉOPOLD (5) avec Hugh Jackman, Meg Ryan				Le Téléjournal	Les Trésors vivants	SITUATION CRITIQUE (5) avec Kevin Pollak			112	4	4	
	TVA	Le TVA 18 heures	À TOUTE VITESSE (6) avec Sylvester Stallone, Kip Pardue				SACRÉS MACHOS (6) avec Jerry O'Connell, Shannon Elizabeth			Le TVA	Boxe (23:33)	115	7	7		
	TQS	Rire et Délire	FILM DE PEUR (6) avec Anna Faris, Jon Abrahams			SOLEIL LEVANT (4) avec Wesley Snipes, Sean Connery (20:15)			Le Grand Journal	LES PROMESSES...		114	5	5		
	TQc	Doc Nature / L'Empire des chameaux	Les Citadins du rebut global / 12e semaine		Libre Échange		Belle et Bum / Isabelle Boulay, Véronique DiCaire, Sao	CHAT NOIR, CHAT BLANC (4) avec Bajram Severdzan, Srdan Todorovic			138	8	8			
CTV	12	CTV News	Sportsnight	W-Five / Hockey Brawl: Battle on Thin Ice		SELLING INNOCENCE avec Mimi Rogers, Sarah Lind			Cold Squad		CTV News	CTV News	205	11	11	
	8		Reg. Contact										205	45	70	
	CBC	Sat. Report	Sat. Night	Hockey / Maple Leafs - Flyers			Hockey / Flames - Canucks					206	13	13		
	ABC	ABC News	The Insider	Will & Grace		MINORITY REPORT (3) avec Tom Cruise, Colin Farrell			Sex and the City (23:10)				281	22	22	
	CBS	The Masters / Golf (15:30)	News	King of Queens	Without a Trace		Criminal Minds	48 Hours Mystery		News	E.T.	282	21	21		
	NBC	News	NBC News	Stargate SG-1		Dateline NBC		Conviction	Law & Order: Criminal Intent		Sat. Night		280	18	23	
PBS	33	The Lawrence Welk Show	As Time...	...Neighbors	...Served?	Chef!	Jeeves and Wooster	Austin City Limits		COMA (4) avec Genevieve Bujold		284	43	64		
	57	Daniel O'Donnell... (17:00)	Mountain...	McLaughlin	Cantors: A Faith in Song		Moments to Remember, my Music				284	46	24			
	A&E	Las Vegas Search and Rescue	City Confidential		Cold Case Files		American Justice				615	73	39			
	ARTV	Vive les mariés!	Pour l'amour du country		Viens voir... / Jean Lapointe	Toute une soirée de danse		Toute une soirée de danse (22:10)		...danse (23:20)		143	31	31		
	BRAV	Arts, Minds	StarTV	Nobel Peace Prize Concert		Rigoletto / Opéra		Godiva's		Sex and the City		620	72	34		
	CD	Mon oeil!	Fou! Fou! Fou!		Comicographie / Peter MacLeod		Comico. / Caméras cachées	Excès de stars / Noces de stars		Excès de stars		129	20	20		
	CS	Le Monde à la carte	La Religion	Capharnaüm	Cette énergie que nous...		Israël-Palestine...	...télé_vision	Durs à cuire	Fondation Paul-Gérin-Lajoie		152	47	26		
	DISC	How it's Made	Ultimate Stunt Pilots		MythBusters		Canada's worst Handyman	American Chopper		Breaking Vegas		520	37	37		
	EV	...l'Espagne	Ciel...	Soif de...	Adoptez...	Soleil tout inclus		...Voyageur	Capitales du Pacifique	Documentaire européen		Rose	134	23	51	
	FC	...Sadie(18:06)	Darcy... (18:33)	...so Raven	...Grady (19:25)	Radio... (19:49)	Movies (20:42)	ENCINO MAN (6) avec Sean Astin, Brendan Fraser		MARVIN'S ROOM (4) avec Meryl Streep		556		67		
	FOX	Pub	That '70s Show	Seinfeld		Cops		America's most Wanted		Mad TV		283	36	46		
	GBL-Q	Golf / The Masters (15:30)	Inside Hollywood		Falcon Beach		Blue Murder		Deconstructing Supper		Driving TV	Saturday Night	55	3	3	
	HI	...qui ont changé le monde	Passion Maisons		Avions		NCIS		BABE, LE BAMBINO (5) avec John Goodman, Kelly McGillis				133	25	53	
	HIST	Turning Points of History	Masterminds		Things...	A Treasure Ship's Tragedy		L.A. CONFIDENTIAL (3) avec Kevin Spacey, Russell Crowe				522	49	47		
	MMAX	Bande...	Benezra...	...Je monde?	Made in...	Musicographie / F.Péruce		Les 101 faux pas les plus...	Génération 80: 1987	Présentation... / Kurt Cobain		142	32	48		
	MP	BO2	Roule...	Exposé / Jessica, Ashlee...	Hogan...	Tommy Lee...	Pimp mon char	Mes vieux...	ConcertPlus: MuchMusic Video Awards 2005				141	30	30	
	MTL	La Caravane	From Egypt	Magazine libanais		Paysage...	Indo...	Parsvision	Polonia	Teleritmo	Mad TV		207	14	14	
	NW	World News	Fashion File	Marketplace/Venture		Antiques Roadshow		Sat. Report	Mansbridge	The Lens: My Ancestors...		Canadian Antiques Roadshow		502	48	25
	RDI	La Semaine verte	Le Monde		5 sur 5	Enjeux		Le Téléjournal	Vivre ici	Zone libre		Le Téléjournal	Vu du large	126	19	19
	RDS	Golf (15:00)	Hockey / Devils - Canadiens					C'est pas fini (21:45)		Sports 30	Arts martiaux professionnels		123	33	33	
	S+	Destins croisés	Doc		La Loi & l'Ordre		Trafic sexuel		Témoins silencieux		Nos vies secrètes		132	24	52	
	SE	Les Choristes (17:40)			Un miracle pour Ralph (19:20)			Le Survenant (21:05)				Collectionneuse	180			
	SHOW	Silent Witness		NORTH OF SIXTY IN THE BLUE GROUND (5) avec Tina Keeper				Blue Murder		MONKEY'S MASK (5) avec Susie Porter, Kelly McGillis			616	40	40	
	SPA	Mutant X		Supernatural		Battlestar Galactica		ALIENS (3) avec Sigourney Weaver, Michael Biehn		SPACEJACKED		627		32		
	SPN	Hockeycentral	Sportsnetnews	Lacrosse / Philadelphie - Toronto				World Sport	Saturday Night Poker		Sportsnetnews		406	38	38	
	TFO	Je vis ta vie	Visez... mille	Panorama	Affaires...	Rythmes du monde		LES FOUS DE BASSAN (4) avec Steve Banner		Les Secrets de dame Touti		137				
	TLC	While you were out		Little People, Big World / Diffusion de quatre émissions.				Trading Spaces		Tuckerville		Little People, Big World		521	39	27
	TSN	Sportscentre		Viking...	Golf / The Masters - 3e ronde			Sportscentre				400	28	28		
	TTF	BARBIE... (17:00)		Billy, Mandy	...Titans	...Tweety	Futurama	Les Simpson	Les Griffin	South Park	La Côte...	Les Simpson	Polyvalente	139	34	45
	TV5	Écrans...		Journal FR2	PasserArt	Symphonic Show / Les stars chantent ensemble contre le sida				Vénus et...	Le Journal	d.	On ne peut...	145	15	15
	TVO	Animal...	Undersea...	National Geographic		A LEAGUE OF THEIR OWN (5) avec Geena Davis, Tom Hanks				EIGHT MEN OUT (4) avec John Cusack (22:40)		265	74	56		
	VIE	Superwoman...ras-le-bol!		Décore ta vie	Métamorphose	Oui, je le veux!	...Ja cigogne	On a échangé nos mères		...parents gèrent ma dette		Erreurs médicales		135	35	44
	VOX	...dada	Parole et Vie	...arts	Esprit libre		Baromètre	Top plus		CityLife	Que-rítmo	Le Guide de l'auto			9	9
	VRAK	Méchant...	Une grenade...	...galaxie	...j'aime	Touche pas...	Parents...	70	Il était une...		Anormal	Réal-TV	Loup-garou	140	16	16
	YTV	... (17:30)	Zixx: Level 2	Ghost...	Dark Oracle	Smallville		LIAR, LIAR (4) avec Vanessa King, Art Hindle		Bob & Margaret		551	44	18		
	Z	Bolidés		Délire techno		Tru Calling		Alias		TREMORS (5) avec Kevin Bacon, Fred Ward		131	26	54		
	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	BEV	VD	VDO



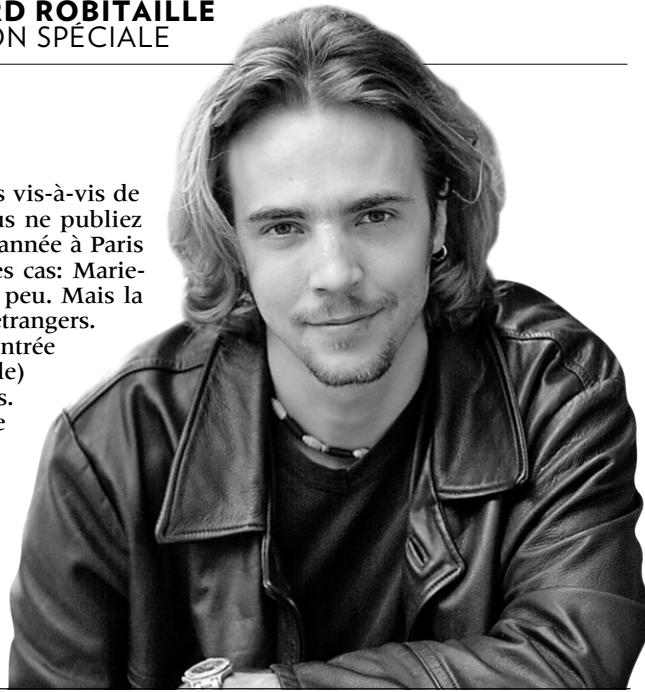
PARIS NEW YORK

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE  
COLLABORATION SPÉCIALE

ET LE ROMAN FINLANDAIS ?

Éternelle plainte du romancier — et de l'éditeur — québécois vis-à-vis de la France: nous achetons vos romans par wagons entiers, et vous ne publiez pas les nôtres! Et en effet, les titres québécois publiés dans une année à Paris doivent tourner autour de la demi-douzaine dans le meilleur des cas: Marie-Claire Blais ou Guillaume Vigneault tout récemment. Ce qui est peu. Mais la réalité, c'est que l'édition française publie assez peu de romans étrangers. Selon Claude Combet, de *Livres-Hebdo*, les chiffres de la grande rentrée de septembre 2005 (près de la moitié de la production annuelle) étaient éloquentes. Sur quelque 650 romans, 214 étaient étrangers. De ce nombre, 104 étaient anglo-saxons! Le monde hispanique tirait son épingle du jeu: 24 titres. Mais un pays de grande culture, et si proche, comme l'Italie devait se contenter de 11 romans. L'Allemagne, de 14. La Chine, de trois. La Russie, de deux. Quant aux pays de dimension « québécoise », ils se contentaient des miettes: quatre titres pour la Norvège, encore moins pour les Pays-Bas. Conclusion: lorsque le Québec a cinq ou six romans publiés dans une année, il se situe plutôt dans la bonne moyenne.

Guillaume Vigneault  
PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE



INTERMITTENTS: ÉPÉE DE DAMOCLÈS

L'été 2004 avait été un cauchemar pour les responsables des plus grands festivals culturels. Le conflit des intermittents du spectacle avait provoqué l'annulation du festival de théâtre d'Avignon et avait aussi coulé par le fond Aix-en-Provence (opéra) et les Francfolies de La Rochelle. Le conflit reste aujourd'hui latent. Le gouvernement a retiré l'essentiel de son plan d'austérité, mais le problème demeure. Les intermittents étaient 50 000 en 1995, ils sont le double aujourd'hui, à la suite des abus généralisés des employeurs et des artistes. Pour financer le régime particulier d'assurance-chômage, les intermittents versent environ 100 millions d'euros et en retirent 900 millions: le manque à gagner est payé par l'ensemble des salariés « ordinaires ». Des négociations sont en cours ces jour-ci pour tenter de trouver un impossible compromis. Nouvel été chaud en perspective?

PETITES HORREURS  
ENTRE SQUELETTES

Les curiosités parisiennes sont innombrables. À signaler aux amateurs de petites horreurs sympathiques: la Galerie de paléontologie du Jardin des Plantes, voisine de la somptueuse Grande Galerie de l'évolution, récemment rénovée. Mis à part un petit ménage superficiel, on a laissé dans l'état originel les 10 000 squelettes des plus variés de la collection, à commencer par les nombreux dinosaures. Sur les étagères, on peut également admirer divers monstres baignant dans l'eau-de-vie: un cerveau de dromadaire, un foetus de dauphin, un pigeon à deux becs ou un chat cyclope. Les enfants adorent!

LE MEILLEUR DES MONDES  
ET L'AIR DU TEMPS

Est-ce un signe de l'air du temps ou son contraire? Une nouvelle revue intello vient de voir le jour à Paris: *Le Meilleur des mondes*, à vocation trimestrielle, éditée chez Denoël. « Nous sommes sionistes, pro-Américains, pro-Bush et nous voulons envahir l'Arabie Saoudite », plaisante son éditeur Olivier Rubinstein. Une chose est claire: les nombreux intellectuels de renom qui figurent au sommaire du premier numéro ont en commun de déplorer le « décrochage » de la France par rapport aux réalités économiques, son refus obstiné de l'économie de marché et son antimécanisme de principe. Pascal Bruckner signe un article fort brillant sur ce dernier sujet: l'Amérique continue d'être vécue comme un fantôme. Tous les jeunes portent des Nike et vivent une transfiguration permanente de culture américaine, mais Washington reste dans l'opinion la capitale de l'empire du Mal, et beaucoup de gens cultivent par opposition une indulgence étrange vis-à-vis de dictatures et régimes autoritaires tiers-mondistes. Autres contributions: celles de Bernard Kouchner, d'André Glucksmann, de Vaclav Havel ou du Polonais Bronislaw Geremek. Néo-conservateurs à la française? « Nouvelle voix pour l'Amérique », comme l'écrit *Le Monde*? Ou alors, simplement, plaider pour un retour à la réalité?

Pascal Bruckner  
PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE



CLASSIQUE

Mozart au Canada...  
surtout en piano

CLAUDE GINGRAS

La contribution discographique canadienne au « 250<sup>e</sup> » de Mozart se limite pour l'instant à quelques titres, dont deux enregistrements de CBC Records / Les Disques SRC. Le premier réunit des concertos pour piano(s) joués par les jeunes membres de la famille Parker. Le deuxième groupe des pages d'opéra chantées par Russell Braun, Michael Schade et Isabel Bayrakdarian.

L'idée d'un Mozart pianistique « en famille » n'est pas nouvelle, mais elle est toujours bonne. On pense à Robert et Gaby Casadesu jouant le Concerto pour deux pianos et, avec leur fils Jean, celui à trois pianos, ou encore à Menuhin dirigeant ses sœurs Hephzibah et Yaltah, son fils Jeremy et son gendre Fou Ts'ong dans les mêmes oeuvres.

Chez CBC Records, le plus connu des Parker, Jon Kimura, joue l'important Concerto n° 21, en do majeur, K. 467. Il est ensuite au premier clavier et son frère James au deuxième dans le Concerto pour deux pianos, en mi bémol, K. 365. Dans le Concerto pour trois pianos, en fa majeur, K. 242, il accepte la troisième place pour laisser la première à son cousin Ian et la deuxième à James.

Tous élèves d'un autre Parker, père de Ian, les trois jeunes pianistes nous offrent un Mozart impeccable: toujours bien phrasé, toujours très clair, sans maniérismes et sans fausses notes. Mario Bernardi et l'Orchestre de la CBC de Vancouver leur apportent l'encadrement souhaité et les pianos sont bien au premier plan. L'enregistrement a été réalisé en janvier en présence d'un public très silencieux qui n'applaudit qu'après chaque concerto.

Seul regret: les cadences ne sont pas identifiées. Les « notes-programme » (sic) nous apprennent que Jon Kimura a joué jusqu'au Zimbabwe. Fort bien. Son

ornementation occasionnelle est certainement de lui, mais de qui sont les cadences dans le K. 467, Mozart n'en ayant pas laissé?

L'autre disque est plus inégal. Cinq opéras y sont représentés. Par ordre: *Die Zauberflöte*, *Don Giovanni*, *Così fan tutte*, *Die Entführung aus dem Serail* et *Le Nozze di Figaro*. Russell Braun a ici la part du lion: six airs et deux duos. Choix inévitable et amusant: l'air « Rivolgete a lui lo sguardo », éliminé de la version officielle de *Così*, et dont le texte fait référence au « lointain » Canada. Braun incarne aussi Don Juan, le Comte, Figaro et Papageno d'une voix généreuse affectée ici et là d'un léger trémolo.

Le timbre de Schade peut évoquer les Simoneau et Wunderlich des beaux jours, sans égaler les modèles cependant. Dans le délicat « Il mio tesoro » de *Don Giovanni* (page 6), il se passe quelque chose de très curieux au saut d'octave de *fa* à *fa* sur le mot « vado » (à 3'12 sur l'indicateur). Le *fa* grave est donné dans un timbre complètement différent de ce qui précède, comme si la note avait été ajoutée par après (ou même donnée par quelqu'un d'autre!).

Isabel Bayrakdarian a peu à faire ici: trois duos et deux airs, dont le « Deh vieni, non tardar » des *Nozze*. Elle chante en virtuose, mais son timbre n'est pas beau, ni très égal sur toute la tessiture.

Les trois chanteurs ornent un peu la ligne vocale et Richard Bradshaw dirige avec compétence et imagination l'Orchestre de la Canadian Opera Company de Toronto.

MOZART, sous étiquette CBC Records/Les Disques SRC:

★★★★  
Concertos: Jon Kimura, James et Ian Parker, pianistes  
SMCD 5240

★★  
Airs et duos d'opéra: Russell Braun, Michael Schade et Isabel Bayrakdarian  
SMCD 5239



Il était une fois les Cailloux... Robert Jourdain, Yves Lapierre, Jean Fortier et Jean-Pierre Goulet au milieu des années 60.

RÉÉDITIONS

Quand  
les Cailloux  
roulaient...

JEAN-CHRISTOPHE  
LAURENCE

Ils s'appelaient les Cailloux, mais n'avaient rien à voir avec les Stones. Au contraire.

Loin de la dépravation rock, ces Cailloux-là jouaient plutôt dans les plates-bandes du « folk scout » inoffensif. Avec leurs sourires bon enfant, leurs cardigans et leurs polos de garçons sérieux, ils gratouillaient la guitare sèche et s'adonnaient à de joyeuses harmonies vocales que n'aurait pas reniées L'abbé Gadbois.

Mais au milieu des années 60, la « Bonne chanson » avait encore la cote au Québec.

Et le succès des Cailloux, groupe « trad » avant la lettre, fut bien réel. Lancé en 1963, le premier de leurs cinq microsillons (tous parus chez Capitol) s'est écoulé à plus de 60 000 exemplaires, un chiffre qui ferait saliver bien des artistes d'aujourd'hui!

Le plus drôle, c'est que les Cailloux n'avaient encore jamais été réédités sur CD. Zéro anthologie, pas même une petite chanson sur une compilation quelconque.

Zouitt, néant total. Pour l'étiquette XXI, c'était une raison amplement suffisante pour justifier cette collection de 25 titres, qui ratisse la carrière du groupe, de 1963 à 1968.

Émules du Kingston Trio, les Cailloux reprenaient à la sauce folk de vieux airs du terroir canadien-français: *Canot d'écorce*. Au chant de l'alouette, *En montant la rivière*, *Sous le pont de Londres*, on en passe. Les chansons étaient folkloriques, mais les arrangements (banjo, guitare, voix croisées) se voulaient actuels... dans la mesure du possible. Bon. Ce n'était pas Bob Dylan « ploguant » sa guitare au Festival de Newport. Mais les Cailloux ont, à leur façon, ouvert la voie aux Karriks, Louise Forestier (période macramé) ou même Garolou.

D'ailleurs, leur circuit n'était pas celui de *Soirée canadienne*. Tournés vers la jeunesse intello, les Cailloux fréquentaient surtout les boîtes à chanson et les campus universitaires. Forcément: eux-mêmes étaient étudiants à temps plein! Cette « double vie » a d'ailleurs limité les tournées. Leur émission de télé à Radio-Canada

(1966 à 1968) a compensé pour leur absence sur scène... et contribué largement à les inscrire dans la mémoire des Québécois.

Malgré leur courte carrière, les Cailloux ont eu le temps d'imposer un style, un nom, et surtout, trois artistes qui ont connu un destin tout à fait différent.

Après la dissolution du groupe, Robert Jourdain s'est recyclé en professeur d'anglais et a mené une carrière discrète de musicien folklorique avec les groupes Chasse-Galerie et Bardefou.

Yves Lapierre est devenu un des arrangeurs les plus sollicités de la scène québécoise, travaillant avec Renée Claude, Ginette Reno, Claude Léveillé ou Jean Lapointe. Il a aussi composé pour des téléromans et des télé-théâtres. Richissime, il vivait, aux dernières nouvelles, dans une mégacabane en France.

Jean Fortier a eu moins de chance. Lancé en solitaire, le petit blond des Cailloux a gravé une poignée de 45-tours, sur lesquelles joue d'ailleurs (de la batterie) un certain Serge Champleau! Mélange réussi de chanson et de rock psychédélique, son unique album lancé en 1970 (*La Reine araignée*) annonçait de grandes choses. Malheureusement, Jean Fortier n'a jamais eu la chance de développer son immense potentiel. Un cancer du cerveau l'a fauché en 1971, alors qu'il préparait une symphonie pop, un des grands disques perdus de la chanson québécoise. Il avait 24 ans.

LES CAILLOUX  
Anthologie 1963-1968  
Disques XXI

COURRIEL

Pour joindre notre journaliste: jlaurence@lapresse.ca

## ARTS ET SPECTACLES

## FESTIVAL DE CONTE DE BOUCHE À OREILLE

## Tenter le diable

PAUL JOURNET  
COLLABORATION SPÉCIALE

Le quatrième festival de conte De bouche à oreille se termine demain. Encore une fois, l'événement évite les grandes salles. Depuis mardi, on s'entasse à environ 50 dans de petites pièces. Mais le festival réserve aussi de plus grosses surprises. Comme un samedi soir infernal.

Tenter le diable. Pactiser avec lui. Ou fuir ses griffes. Ces thèmes incontournables du conte seront à l'honneur ce soir au Kola Note pour la grande soirée 6-6-6 : Il faut

tenter le diable!, point culminant du festival.

Son directeur André Lemelin ne craint pas les défis. La soirée met en vedette six célèbres légendes. Mais au lieu d'en livrer une version orale convenue, il les transpose dans un spectacle multimédia éclaté. Un collectif de conteurs, vidéastes et musiciens unissent leur art pour réinventer *La Chasse-galerie*, *Rose Latulippe*, *Le Cheval noir*, *La Sainte-Catherine*, *La Corriveau* et *Le Pont du diable*.

Dans le coin des conteurs, Renée Robitaille, Éric Michaud, Martin Gauthier, Lucie Bisson, Arleen Thibault et Marc Roberge. Dans le

coin des vidéastes, six participants de Kino, un mouvement de courts métrages. Et pour les accompagner toute la soirée, le violon de Laura Risk et l'échantillonnage sonore d'Ambroise Vesac.

Même les néophytes risquent de reconnaître des passages des récits, croit André Lemelin. « Presque tous connaissent un peu ces légendes canadiennes-françaises. Par exemple, ceux qui n'ont jamais lu *La Chasse-galerie* l'ont sûrement vue sur l'étiquette de la bière Maudite ou entendue chantée par Claude Dubois. »

Mais impossible de prévoir la forme du spectacle. Même les

conteurs l'ignorent. C'est seulement vers 18 h ce soir qu'ils verront les vidéos qu'on projettera durant leur récit. Ce qui leur laisse deux heures pour s'adapter.

Car André Lemelin a interdit le contact entre les conteurs et les vidéastes. Cet hiver, chaque vidéaste et chaque conteur ont pigé une légende. Puis, leurs chemins se sont séparés. La consigne des vidéastes : réaliser une adaptation contemporaine et urbaine. La consigne des conteurs : préparer une version traditionnelle. Et pour assurer la cohérence du spectacle, tous doivent respecter la limite de temps.

En effet, chaque vidéo dure 12 minutes. Si le conteur dépasse ce temps, il terminera devant un écran blanc. Après que les images ont déjà révélé la fin de l'histoire. Bref, un gâchis. Pour l'éviter, il devra contrôler parfaitement son récit. Une tâche difficile, croit André Lemelin.

« J'admets que c'est un peu cas-

se-gueule. Le conteur doit s'ajuster à tout. Même au rire des gens. Si 450 personnes rient, le retour du silence prend une trentaine de secondes. Ça complique la gestion du temps. Mais il n'a pas le choix. Parce que pour le public, c'est une plate de regarder un écran blanc pendant deux minutes. »

L'improvisation et les imprévus sont donc presque inévitables. La formule plaît à André Lemelin, qui déteste les spectacles trop prévisibles. « La plupart des spectacles sont trop préparés. Ils deviennent des représentations fermées, la même chose soir après soir. La nouveauté disparaît. Moi, savoir tout ce que je vais dire avant même de monter sur scène, ça m'ennuie », raconte-t-il.

**6-6-6 : IL FAUT TENTER LE DIABLE!**, ce soir, 20 h, au Kola Note, dans le cadre du festival de conte De bouche à oreille. Infos : [www.festival-deconte.com](http://www.festival-deconte.com)

Concours "À DEUX MOTS DE VANCOUVER" Bulletin de participation

**Grand prix pour 2 adultes**

- \* 2 billets d'avion aller/retour pour Vancouver
- \* 1000\$ en argent de poche
- \* 6 nuits d'hôtel 4 étoiles + petits déjeuners
- \* une excursion ou tour de ville

Indice de la semaine - L'Accent \_\_\_\_\_

Indice de la semaine - Droit au coeur \_\_\_\_\_

Nom/Prénom : \_\_\_\_\_ âge : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville et province : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Téléphone : ( ) \_\_\_\_\_

À retourner : "À DEUX MOTS DE VANCOUVER", Société Radio-Canada  
11e étage, 1400, boul. René Lévesque Est, Montréal, (QC) H2L 2M2  
détails et règlements disponible au [www.radio-canada.ca/concours](http://www.radio-canada.ca/concours)  
Ce bulletin doit être reçu avant le 21 avril 2006 à 9h (H.A.E.)

Voyages IS

3391457

# DIAMANTS, OR, BIJOUX, PIERRES PRÉCIEUSES

## REVIVEZ LES FASTES DE SON COURONNEMENT



### CATHERINE DE RUSSIE TRÉSORS DE TSAR JUSQU'AU 7 MAI 2006

Aucun détail d'apparat ne fut négligé pour le couronnement impérial de Catherine de Russie. De la robe brodée de pierres précieuses au manteau d'hermine, en passant par six cent mille roubles lancés au peuple de Russie, jusqu'au fameux carrosse lamé d'or des Romanov : tout a été exposé aux grands comme aux petits de ce monde pour laisser dans leurs esprits une trace indélébile, celle d'une impératrice qui avait décidé de marquer l'Histoire. Elle y est parvenue.

UNE PRÉSENTATION DE



M

MUSÉE DES BEAUX-ARTS  
DE MONTRÉAL

Pavillon Michal et Renata Hornstein

AIR CANADA

Radio-Canada

LA PRESSE

Déjà plus de 100 000 visiteurs.

Évitez les foules de dernière minute, visitez l'exposition dès maintenant!

Ouvert du mardi au dimanche de 11 h à 17 h • Les mercredis soirs à moitié prix de 17 h à 21 h

514.285.2000 ou 1 800 899.MUSE • [www.mbam.qc.ca](http://www.mbam.qc.ca)  
1379, rue Sherbrooke Ouest

Gratuit pour les enfants de 12 ans et moins\*.

\* Accompagnés de leurs parents. Non applicable pour les groupes.

L'exposition est organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal, le Musée des beaux-arts de l'Ontario et le musée de l'Ermitage, en collaboration avec la Fondation canadienne du musée de l'Ermitage.

Manufacture royale des Gobelins, Carrosse du couronnement des Romanov, premier quart du XVIII<sup>e</sup> s., restauré en 1856, chêne, hêtre, frêne, pin, fer, acier, cuivre, bronze, argent, verre, cuir, soie, tissu. Saint-Petersbourg, musée de l'Ermitage.

MUSÉUMS NATURE MONTRÉAL

INSECTARIUM  
DE MONTRÉALJARDIN BOTANIQUE  
DE MONTRÉAL75  
ANS

26° Celsius  
2 000 papillons  
1 coup de cœur

Montréal

ACCÈS  
MONTRÉAL[www.museumsnature.ca](http://www.museumsnature.ca)LES 10<sup>es</sup> FRANCOUVERTESSa blonde  
est une gagnante!PHILIPPE RENAUD  
COLLABORATION SPÉCIALE

Les grands honneurs des 10<sup>es</sup> Francovertes reviennent à la formation Ma blonde est une chanteuse, seule proposition rock d'une finale plutôt logée à l'enseignement de la chanson des Mathieu Mathieu et David Marin. Ce dernier a remporté le prix des FrancoFolies (une performance au prochain festival), et le prix de la chanson primée par la SOCAN a été remis à Mathieu Mathieu pour *Les Jours de petit change*.

Dernier concurrent à fouler les planches du cabaret La Tulipe jeudi soir, Ma blonde est une chanteuse a injecté un peu d'électricité dans cette soirée qui n'avait cependant rien d'austère.

Mené par la chanteuse et compositrice Annie Chartrand, le groupe — le Karlof Orchestra, faut-il préciser, qui s'était incidemment fait connaître à ce même concours —, a offert une performance beaucoup plus relevée que celle présentée lors des demi-finales. La mouture rock du groupe n'a rien de stupéfiant, sinon dans ce passage d'une atmosphère à l'autre, tantôt plus noire, tantôt plus comique et ironique. Les juges de la soirée — le public et les profession-



PHOTO FOURNIE PAR LES FRANCOUVERTES  
**Ma blonde est une chanteuse,**  
gagnant des Francovertes 2006.

nels — ont reconnu l'authenticité de cette démarche où la chanteuse nous invite dans ses chansons souvent très intimes.

Loco Locass, qui a également acquis de l'expérience de scène aux Francovertes, a offert une courte performance pour lancer la soirée. Celle-ci s'est déroulée en crescendo, proposant d'abord le registre de chansons classiques — se référant tantôt à Jean Ferrat, tantôt à Renaud — de Mathieu Mathieu, puis à la chanson dévergondée de David Marin.

Les lieux nous attirent pour des raisons qui dépassent la perception de nos cinq sens. Une forme de reconnaissance plus profonde est à l'œuvre, captée par une insatiable sensibilité animale.

Alison et Peter Smithson



## sensations urbaines

vous ne verrez plus la ville du même oeil

une exposition présentée jusqu'au 10 septembre 2006

CCA

Centre Canadien d'Architecture

1920, rue Baile, Montréal, Québec ☎ Guy-Concordia 514 939 7026 [www.cca.qc.ca](http://www.cca.qc.ca)

Ouvert du mercredi au dimanche, 10 h à 17 h; le jeudi, 10 h à 21 h. Entrée libre le jeudi soir de 17 h 30 à 21 h.

